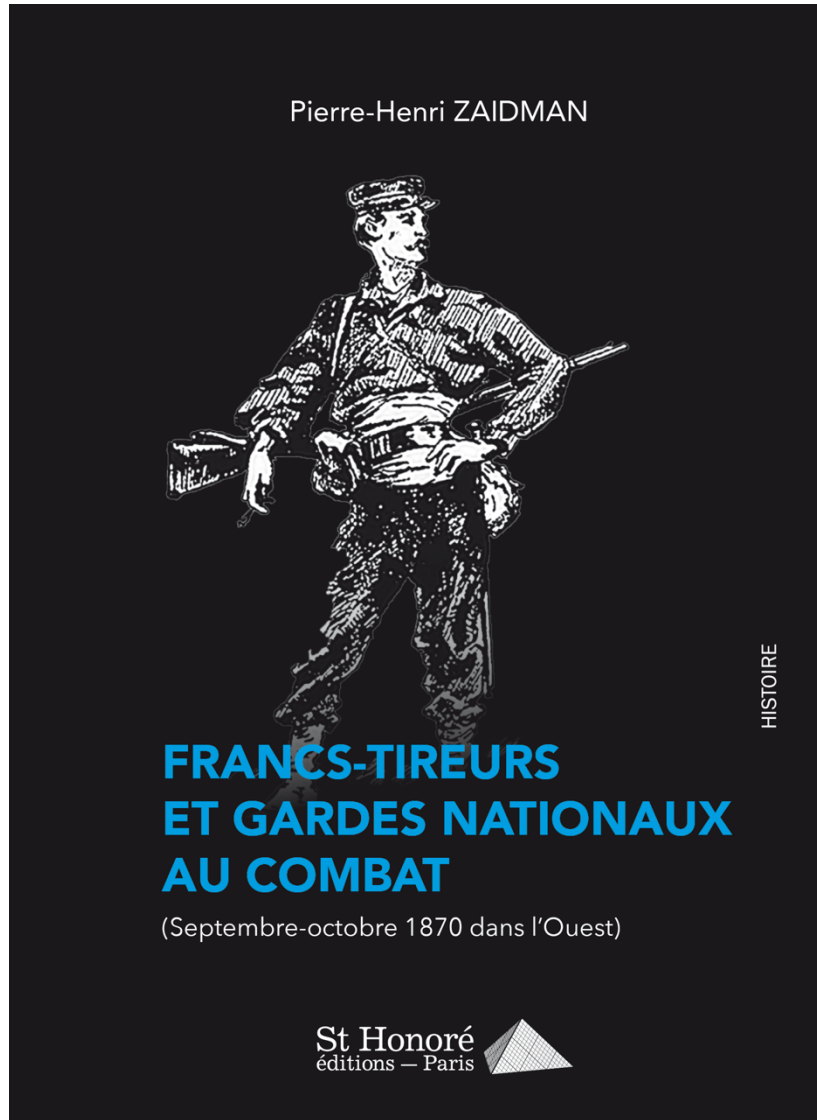


Pierre-Henri ZAIDMAN

*Francs-tireurs et gardes nationaux au combat
Septembre-octobre 1870 dans l'Ouest*



Biographie des autorités civiles et militaires citées

Index des noms cités

ANGER DE KERNISAN (Isidore-Constant-Marie-Joseph).....	5
AURELLE DE PALADINES (d') (Louis-Jean-Baptiste).....	5
BARAFORT (Bienaimé).....	6
BAUVIEUX (Jacques-Philippe).....	6
BEAUMONT (de) (Armand-Christophe).....	6
BEUVE (Arthur).....	7
BISCHOFF (Georges-Emmanuel).....	7
BONIE (Jean-Chrysostome-Alphonse).....	7
BOUDOT (Séraphin-Nicolas).....	8
BOUISSET (Jean-Baptiste).....	8
BOULAY (Charles-Claude).....	8
BOURBAKI (Charles-Denis-Sauter).....	9
BOUREZ (Louis-Frédéric).....	10
BOYER (Charles).....	10
BRIAND (Guillaume).....	10
BRULEPORT (Jean-Baptiste).....	11
BRUNET DE LA CHARIE (Louis-Gabriel).....	11
BURON.....	12
CASSAGNE, (Emile-Victorin-Jean).....	12
CHABLE (Charles).....	12
CHATELAIN (Amédée-Charles-Philippe).....	12
CHAUCHAR (Marie-Louis-Achille).....	13
CHEVALLIER (Claude-Victor).....	13
CHRISTOPHLE (Albert-Silas-Médéric-Charles).....	13
CLICQUOT DE MENTQUE (Charles-Eugène).....	14
COLBERT (Pierre-Emile-Arnauld-Edouard).....	14
CORNU (Prudent).....	14
COUDERC DE FONLONGUE (Jean-François-Auguste).....	15
DASTUGUE (Elisabeth-Jean-Hyacinthe-Dominique).....	15
DELARÛE-CARON de BEAUMARCHAIS (Charles-Edouard).....	15
DEMARLE (Armand-Sextius-Ernest-Antoine).....	16
DEPLANQUE (Louis-Joseph-Guislain).....	16
DESMAISONS (Jacques-Jules).....	17
DUMAZER (Antoine).....	17
DUREAU (Louis).....	17
DUVAL (Adolphe-Louis).....	18
EON (Benjamin-Adolphe).....	18
ESTANCELIN (Louis-Charles-Alexandre).....	18
EUZÉNOU DE KERSALAUN (Marie-Jean-Hippolyte).....	18
FIERECK (Yves-Louis-Hercule).....	19
FORMY DE LA BLANCHETÉE (François-Xavier).....	19
FOUCHIER (de) (Henri-Edouard).....	20
FOURICHON (Léon-Martin).....	20
FREYCINET (de) (Charles).....	20
FRIAND (Aristide-Emile).....	21

GALLIMARD (Paul-Edouard).....	21
GAMBETTA (Léon-Michel).....	21
GAULARD (Louis).....	21
GOULLET DE RUGY (François-Aymar).....	22
GUDIN (Charles-Gabriel-César).....	22
GUYARD DE LA CHARMOYE (Louis-Frédéric).....	23
HUGUET (Auguste-Jean).....	23
JOUVENCEL (de) (Hippolyte-Félicité-Paul).....	23
JOYBERT (de) (Joseph-Jérôme).....	23
LABICHE (Emile-Charles-Didier).....	24
LABRUNE (Jean-Léon).....	24
LAIGNEAU (Louis-Vincent-Antoine).....	24
LALOI (Jean-Auguste).....	25
LA MOTTEROUGE (de) (Joseph-Édouard).....	25
LA MOUSSAYE (de) (Eugène-Ernest-Marie).....	26
LAW DE LAURISTON (Gustave-Hyacinthe).....	26
LEBRUN (Barthélémy-Louis-Joseph).....	26
LECANU (Louis-Alphonse).....	28
LEFEBVRE (Henri-Louis-Nicolas).....	28
LE FLO (Adolphe-Emmanuel-Charles).....	28
LORENTZ (Henri-Joseph).....	29
LOURDEL DE HÉNAUT (Jules).....	29
LUZEUX (Alexandre-François).....	29
MALHERBE (de) (Dominique-Henri).....	30
MANGIN (Eugène-Louis-Théodore).....	30
MARÇAY (de) (Edgar-Charles).....	31
MARCHAND (Jean-Joseph-Frédéric).....	31
MARIANDE (Benjamin-Félix-Justin).....	31
MARTIN DES PALLIÈRES (Charles-Gabriel-Félicité).....	32
MARTINEAU DES CHESNEZ (Emile-Philippe).....	32
MAUDUIT (de) (Hippolyte-Antoine-Jules-Gabriel).....	33
MASSICOT (Jean-Baptiste-Achille).....	33
MAZIÈRE (Jean-André-Alfred).....	33
MESPLE (André).....	34
MICHAUX DE VILLAREPOS (Etienne-Jules).....	34
MICHEL (Alexandre-Ernest).....	34
MIGNOTTE (Pierre-Anne dit Antoine).....	35
MILOCHAU (Emile-Narcisse).....	35
MOUTIS DE BOISGAUTIER (de) (Raoul-Charles-Philippe-Joseph).....	35
NEGRIER (de) (Ernest-Frédéric-Raphaël).....	35
NOÛE (comte de) (Léon-Valérien).....	36
PEITAVIN (Louis-Jules).....	37
PEROTTIN (Jean-Baptiste-Adolphe).....	37
PERRINELLE-DUMAY (de) (Louis-Ernest).....	38
PICOT (Edouard-Adolphe).....	38
PIQUEMAL (Louis-Ernest).....	38
POLHÈS (de) (BONNET MAUREILHAN) (de) (Balthazar-Alban-Gabriel).....	39

POLLARD (Nicolas-Marie-Ambroise)	39
POURCET (Joseph-Auguste-Jean-Marie).....	40
POUPON (Alexandre-Auguste-Emile).....	40
RAMOND (Aimé-Clément-Alfred)	41
RESSAYRE (Jean-Jacques-Paul-Félix).....	41
REYAU (Jean-Henry).....	42
REYNAUD (Gabriel-Auguste).....	42
RIVAL (Claude-Denis).....	43
RIVALLON du TEMPLE de la CROIX (Jean-Marie-Félix)	43
RIVALLON du TEMPLE de la CROIX (Jean-Louis-Antoine).....	43
ROUSSEAU (Jules).....	44
ROUVILLOIS (Frédéric-Jules)	44
ROZE (Albert-Paul-Frédéric)	45
SAUTELET (Nicolas-François-Victor-Ernest)	45
SCHOENBERG (Charles-Joseph).....	45
SIRVEN (Pierre-Marie-Alfred)	45
SOURBIER (Pierre-Victor-Auguste)	46
TREBOUTE (Gabriel).....	46
TRIPARD (Joseph-Elie)	46
TRUCHY (Pierre-Emile).....	47
TUCÉ (de) (Louis-Adrien)	47
VATA (Alexis-Théodore).....	48
VELLY (Ernest).....	48
VIEL DE LUNAS D'ESPEUILLES (Marie-Louis Antonin)	49
VINGTAIN (Jean-Thomas-Léon)	49

ANGER DE KERNISAN (Isidore-Constant-Marie-Joseph)

fils d'Aimé-Marie-Anne Anger de Kernisan et de Marie-Maurice Le Chauff, né le 17 septembre 1829 au Verger (Ille-et-Vilaine) ; élève à l'École spéciale militaire de 1847 à 1849 (promotion de la République), sous-lieutenant le 1^{er} octobre 1849 affecté au 3^e régiment de chasseurs d'Afrique, affecté au 4^e régiment de chasseurs d'Afrique le 1^{er} octobre 1851, lieutenant le 1^{er} mai 1854, capitaine le 4 septembre 1855, affecté au 3^e régiment de cuirassiers le 1^{er} août 1856, affecté au régiment de chasseurs de la garde impériale le 5 janvier 1859, chef d'escadrons affecté au 6^e régiment de chasseurs à cheval le 28 décembre 1868, commandant le 6^e escadron du 11^e chasseurs formant le 3^e escadron du 3^e régiment de cavalerie mixte de marche le 1^{er} octobre 1870 ; chevalier de la Légion d'honneur par décret du 27 décembre 1861 ; en Crimée en 1854-1856 ; en Italie en 1859.

Source : CARAN LH/38/63.

AURELLE DE PALADINES (d') (Louis-Jean-Baptiste)

fils de Louis-Michel d'Aurette de Paladines et de Marie-Anne Morel de Lacolombe de Lachapelle d'Aphier, né le 9 janvier 1804 (18 nivôse an XII) à Malzieu-ville (Lozère) ; élève au Prytanée militaire de 1815 à 1822, élève à l'École spéciale militaire du 6 octobre 1822 au 1^{er} octobre 1824, sous-lieutenant affecté au 64^e de ligne le 1^{er} octobre 1824, lieutenant le 26 juin 1830, capitaine le 30 décembre 1834, chef de bataillon en 1843, lieutenant-colonel en 1847, colonel en 1849, commandant le 1^{er} régiment de zouaves en 1850, général de brigade le 22 décembre 1851, commandant la subdivision d'Aumale (Algérie) du 22 décembre 1851 au 3 février 1852, à la disposition du gouverneur général de l'Algérie du 3 février 1852 au 24 septembre 1852, commandant du département du Var du 1^{er} octobre 1852 au 25 février 1854, commandant de la 2^e brigade de la division d'infanterie de réserve puis de la 2^e brigade de la 4^e division d'infanterie de l'armée d'Orient du 25 février 1854 au 17 mars 1855, commandant de la 2^e division d'infanterie du corps de réserve de l'armée d'Orient du 23 mars 1855 au 18 avril 1857, commandant de la 1^{ère} division d'infanterie de l'armée de Lyon du 18 avril 1857 au 30 mai 1857, inspecteur général du 7^e arrondissement d'infanterie du 30 mai 1857 au 31 décembre 1857, inspecteur général du 12^e arrondissement d'infanterie du 19 mai 1858 au 31 décembre 1858, commandant de la 10^e division militaire (Montpellier) du 22 mai 1858 au 27 avril 1859, commandant de la 9^e division militaire (Marseille) du 27 avril 1859 au 8 mai 1867, inspecteur général du 14^e arrondissement d'infanterie du 23 juin 1859 au 31 décembre 1859, inspecteur général du 21^e arrondissement d'infanterie du 12 mai 1860 au 31 décembre 1860, inspecteur général du 22^e arrondissement d'infanterie du 11 mai 1861 au 31 décembre 1861, inspecteur général du 21^e arrondissement d'infanterie du 28 mai 1862 au 31 décembre 1862, commandant de la 5^e division militaire (Metz) du 8 mai 1867 au 15 janvier 1870, inspecteur général du 15^e arrondissement d'infanterie du 25 mai 1867 au 31 décembre 1867, inspecteur général du 12^e arrondissement d'infanterie du 8 avril 1868 au 31 décembre 1868, inspecteur général du 9^e arrondissement d'infanterie du 26 mai 1869 au 31 décembre 1869, placé dans la section de réserve le 15 janvier 1870, commandant de la 9^e division militaire (Marseille) du 17 août 1870 au 7 septembre 1870, commandant supérieur régional de l'Ouest (15^e, 16^e et 18^e divisions militaires) du 23 septembre au 4 octobre 1870, commandant du 15^e corps du 11 octobre au 14 novembre 1870, commandant de l'armée de la Loire du 14 novembre au 6 décembre 1870 ; chevalier de la Légion d'honneur le 20 décembre 1843 puis officier le 25 janvier 1846 puis commandeur 21

octobre 1854 puis grand officier le 28 décembre 1859 puis grand-croix le 28 décembre 1868 ; titulaire de la médaille militaire ; grand officier de l'ordre Royal de Léopold (Belgique) ; chevalier commandeur de l'ordre du Bain (Angleterre), titulaire de la médaille de Crimée (Angleterre) ; grand-croix de l'ordre Royal des Saints Maurice et Lazare (Sardaigne), titulaire de la médaille de la Valeur militaire (Sardaigne) ; en Afrique de 1841 à 1852, en Crimée de 1854 à 1857 ; cité le 13 juin 1842 lors de l'expédition contre les Beni Menassers, de nouveau cité en 1845 lors de l'expédition dans le Darha (blessé à la cuisse), puis dans l'Ouarsenis en janvier 1846.
Source : SHD 7 Yd 1 323 ; CARAN LH/77/12.

BARAFORT (Bienaimé)

fils de Louis-François Barafort et d'Augustine Le Nétrel, né le 6 février 1821 à Cherbourg (Manche) ; engagé volontaire au 35^e d'infanterie le 3 avril 1839, caporal le 6 janvier 1840, caporal de grenadiers le 21 septembre 1840, sergent fourrier le 6 novembre 1840, sergent le 18 avril 1841, sergent fourrier le 18 juillet 1841, sergent de grenadiers le 6 janvier 1842, sergent-major le 6 octobre 1842, sergent-major de grenadiers le 9 mars 1845, sous-lieutenant affecté à la garde mobile marine le 3 mai 1848, affecté au 5^e bataillon de la garde mobile réorganisée le 1^{er} février 1849, affecté au 5^e bataillon de garde mobile (3^e formation) le 1^{er} juillet 1849, licencié le 3 janvier 1850, réengagé le 27 avril 1850 au 29^e de ligne, caporal le 16 mai 1850, sergent le 14 décembre 1850, sous-lieutenant le 5 mars 1852, sous-lieutenant de grenadiers le 9 juin 1854, lieutenant le 28 juin 1856, capitaine de 2^e classe le 21 janvier 1863, capitaine de 1^{ère} classe le 18 octobre 1868, admis à la retraite le 19 mars 1870, engagé volontaire pour la durée de la guerre comme capitaine au 26^e de ligne le 18 septembre 1870 ; chevalier de la Légion d'honneur par décret du 21 juillet 1848 puis officier le 5 mai 1871 ; à Rome en 1861-1863 puis en 1867.
Source : SHD 5 Yf 74252.

BAUVIEUX (Jacques-Philippe)

fils de Jean-Baptiste Bauvieux et de Pauline Vigier, né le 25 novembre 1825 à Saint-Yriex (Haute-Vienne) ; élève à l'Ecole spéciale militaire du 5 décembre 1845 au 1^{er} octobre 1847 (promotion d'Ibrahim), affecté comme sous-lieutenant au 1^{er} hussards le 1^{er} octobre 1847, élève à l'Ecole de cavalerie du 3 décembre 1847 au 1^{er} octobre 1849, affecté au 2^e spahis le 8 octobre 1849, capitaine au 1^{er} chasseurs le 1^{er} mai 1854, chef d'escadrons au 4^e hussards le 27 février 1869, détaché au 1^{er} hussards, lieutenant-colonel le 18 novembre 1870 ; chevalier le 16 juillet 1852 puis officier le 11 octobre 1873 puis commandeur de la Légion d'honneur le 21 juillet 1880 ; membre de 3^e classe de l'ordre de Sainte Anne (Russie) ; en Afrique de 1849 à 1854 et de 1859 à 1861.
Source : CARAN LH/147/6.

BEAUMONT (de) (Armand-Christophe)

fils de Christophe-Louis de Beaumont du Repaire et de Geneviève-Thérèse- Charlotte d'Astin, né le 22 janvier 1830 à Paris (Seine) ; volontaire au 5^e de ligne le 1^{er} avril 1848, élève à l'Ecole spéciale militaire du 9 octobre 1848 au 1^{er} octobre 1850 (promotion de Hongrie), sous-lieutenant au 7^e lanciers le 1^{er} octobre 1850, élève à l'Ecole de cavalerie en 1852, sous-lieutenant affecté au 7^e chasseurs le 10 octobre 1852, capitaine le 8 novembre 1862, capitaine major affecté au 12^e

chasseurs le 12 août 1864, nommé chef d'escadrons au 3^e hussards et commandant en second le 3^e régiment de cavalerie mixte de marche le 13 octobre 1870, lieutenant-colonel du 3^e hussards le 4 novembre 1870 ; chevalier de la Légion d'honneur le 13 août 1859 puis officier le 30 novembre 1871, titulaire de la médaille d'Italie ; en Afrique en 1858-1859 ; en Italie en 1859.

Source : SHD 5Ye 27685 ; CARAN LH 156/14 et LH/156/15.

BEUVE (Arthur)

fils de Pierre-Isidore Beuve et de Marie-Anne-Louise Prod'homme, né le 27 janvier 1837 à Dammartin (Seine-et-Marne) ; engagé volontaire au 4^e chasseurs le 4 juillet 1854, brigadier le 1^{er} juin 1856, élève à l'Ecole de cavalerie le du 21 décembre 1861 au 31 décembre 1862, maréchal des logis le 1^{er} janvier 1863, maréchal des logis-chef le 17 octobre 1865, élève à l'Ecole de cavalerie du 16 octobre 1866 au 15 octobre 1867, affecté comme sous-lieutenant au 3^e hussards le 30 octobre 1867, lieutenant en 2nd à titre provisoire le 26 octobre 1870, confirmé comme le 23 décembre 1870, sous-lieutenant en 1^{er} le 5 janvier 1871 ; chevalier de la Légion d'honneur le 28 octobre 1870 puis officier le 5 juillet 1888, titulaire de la médaille d'Italie ; en Afrique de 1855 à 1859 ; en Italie en 1859 ; en Afrique de 1864 à 1869 ; cité à l'ordre du jour pour sa conduite à Ecouis, le 14 octobre 1870 ; blessé à Ecouis le 14 octobre 1870.

Source : CARAN LH/229/3.

BISCHOFF (Georges-Emmanuel)

fils de Jean-Jacques Bischoff et de Caroline Kestner, né le 5 juin 1826 à Bâle (Suisse) ; engagé volontaire au 7^e chasseurs le 1^{er} août 1848, maréchal des logis le 1^{er} juin 1850, affecté comme sous-lieutenant au 9^e chasseurs le 31 octobre 1852, affecté aux guides de la garde impériale le 31 octobre 1862, capitaine le 24 décembre 1862, affecté au 2^e hussards le 30 décembre 1862, capitaine adjudant-major le 30 janvier 1864, affecté au 3^e chasseurs d'Afrique le 17 juin 1864, mis en non activé par retrait d'emploi pour dettes le 4 mai 1870, rappelé à l'activité le 1^{er} septembre 1870 comme capitaine au 2^e puis au 4^e dragons, affecté le 1^{er} janvier 1871 au 8^e dragons ; chevalier de la Légion d'honneur par décret du 1^{er} février 1867, titulaire de la médaille du Mexique ; au Mexique en 1864-1864 ; en Afrique en 1867-1870.

Source : SHD 5 Yf 30210 ; CARAN LH/245/11.

BONIE (Jean-Chrysostome-Alphonse)

fils de François Bonie et de Marie-Anne Toussaint-Leroy, né le 31 mars 1822 à Marseille (Bouches-du-Rhône) ; élève à l'Ecole spéciale militaire de 1841 à 1843, sorti 81^e sur 211 (promotion d'Isly), sous-lieutenant affecté au 2^e lanciers le 1^{er} avril 1843, élève à l'Ecole de cavalerie du 1^{er} avril 1843 au 1^{er} décembre 1844, affecté au 3^e chasseurs à cheval le 28 décembre 1844, lieutenant le 10 juillet 1847, capitaine le 31 mai 1851, capitaine adjudant-major le 1^{er} février 1853, chef d'escadrons affecté au 8^e chasseurs le 23 mai 1861, commandant du dépôt, commandant en second du 2^e régiment de marche de cavalerie légère mixte le 19 septembre 1870, lieutenant-colonel le 9 octobre 1870, commandant le 3^e régiment de cavalerie légère mixte

de marche ; chevalier de la Légion d'honneur le 21 mai 1864 puis officier le 5 mai 1871 puis commandeur le 29 décembre 1881 ; en Afrique en 1861.

Source : CARAN LH/280/17.

BOUDOT (Sérafin-Nicolas)

fils de Nicolas Boudot et d'Anne Mulon, né le 10 mars 1832 à Preigney (Haute-Saône) ; engagé volontaire au 3^e de ligne le 27 avril 1853, caporal le 5 janvier 1854, sergent le 23 août 1855, sergent fourrier le 6 juin 1857 sergent-major le 16 janvier 1859, sous-lieutenant affecté u 64^e de ligne le 24 juin 1865, lieutenant affecté au 66^e de ligne le 9 août 1870, affecté au 26^e de ligne le 23 août 1870, affecté au 126^e de ligne le 1^{er} novembre 1870, chevalier de la légion d'honneur par décret du 6 février 1877 ; titulaire de la médaille de la Baltique (Angleterre) ; dans la Baltique en 1854, en Afrique du 1^{er} avril 1859 au 13 avril 1864.

Source : SHD 5 Yf 10736 ; CARAN LH/309/101.

BOUISSET (Jean-Baptiste)

fils de Jean-Marie Bouisset et de Marie-Irma Bouisset, né à Toulouse (Haute-Garonne) le 29 avril 1837 ; élève à l'Ecole spéciale militaire du 18 novembre 1854 au 1^{er} octobre 1855, sous-lieutenant affecté au 12^e de ligne le 1^{er} octobre 1855, lieutenant le 21 juillet 1862, démissionnaire le 1^{er} août 1862, engagé pour la période de la guerre et affecté comme lieutenant au 7^e chasseurs à pied le 14 septembre 1870, capitaine de la 2^e compagnie le 5 octobre, affecté au 8^e chasseurs à pied le 25 novembre, rentré dans ses foyers par démission accepté le 20 mars 1871 ; en Afrique en 1859-1860 ; une note sans date du ministère de la Guerre mentionne : « Cet officier [...] s'est empressé de demander son renvoi dans ses foyers à l'époque où l'on organisait l'armée de Versailles pour marcher contre l'insurrection et qui avait même dit : Qu'ils se débrouillent comme ils voudront. Pour moi j'en ai assez ».

Source : SHD 5 Ye 20844.

BOULAY (Charles-Claude)

fils de Claude Boulay et de Marie Winckringer, né le 15 janvier 1824 à Metz (Moselle) ; soldat au 32^e de ligne le 10 juillet 1843, caporal le 25 janvier 1844, sergent fourrier le 5 juin 1845, caporal secrétaire affecté aux tirailleurs indigènes d'Oran le 4 juin 1847, sergent fourrier le 27 décembre 1847, sergent-major le 1^{er} février 1849, adjudant sous-officier le 25 mars 1852, sous-lieutenant affecté aux tirailleurs d'Alger le 10 mai 1852, affecté aux zouaves de la garde le 14 mars 1855, lieutenant le 1^{er} août 1855, capitaine affecté au 94^e de ligne le 27 décembre 1861, affecté au 2^e bataillon du 76^e de marche le 1^{er} octobre 1870, chevalier par décret du 14 septembre 1855 puis officier de la Légion d'honneur le 5 mai 1871, titulaire de la médaille d'Italie ; titulaire de la médaille de Crimée (Angleterre), en Afrique de 1844 à 1854 en Crimée du 10 avril 1854 au 10 décembre 1855, en Italie en 1859, blessé à Gravelotte le 16 août 1870.

Source : CARAN LH/316/75.

BOURBAKI (Charles-Denis-Sauter)

fils de Denis-Constantin Bourbaki et de Charlotte de Rica et Ponzotti, né le 22 avril 1816 à Pau (Basses-Pyrénées) ; élève à l'Ecole spéciale militaire du 15 novembre 1834 au 12 octobre 1836, sous-lieutenant affecté au 59^e régiment d'infanterie légère le 12 octobre 1836, affecté au corps de zouaves le 23 décembre 1837, lieutenant affecté au 24^e de ligne le 21 décembre 1838, affecté au régiment de zouaves le 29 janvier 1842, capitaine le 15 juin 1842, officier d'ordonnance du Roi du 12 novembre 1845 au 28 août 1846, chef de bataillon affecté au 2^e bataillon d'infanterie légère d'Afrique le 28 août 1846, affecté au 6^e régiment d'infanterie légère le 1^{er} septembre 1846, affecté au bataillon de tirailleurs indigènes de Constantine le 27 septembre 1847, lieutenant-colonel affecté au 3^e régiment d'infanterie légère le 16 janvier 1850, affecté au régiment de zouaves le 26 avril 1850, colonel commandant le régiment de zouaves (puis 1^{er} régiment de zouaves) le 24 décembre 1851, général de brigade le 14 octobre 1854, commandant la 2^e brigade de la 2^e division d'infanterie de l'armée d'Orient du 14 octobre 1854 au 23 mars 1855, commandant la 2^e brigade de la 2^e division d'infanterie du 1^{er} corps de l'armée d'Orient du 23 mars 1855 au 8 août 1855, commandant la 1^{ère} brigade de la 4^e division d'infanterie du 2^e corps de l'armée d'Orient du 8 août 1855 au 28 juin 1856, commandant la 1^{ère} subdivision (Gironde) de la 14^e division militaire du 28 juin 1856 au 28 mars 1857, à la disposition du gouverneur général de l'Algérie du 28 mars 1857 au 12 août 1857, général de division le 12 août 1857, inspecteur général du 15^e arrondissement d'infanterie du 19 mai 1858 au 31 décembre 1858, commandant la 2^e division d'infanterie du camp de Châlons du 11 juin 1858 au 11 octobre 1858, commandant la 7^e division militaire (Besançon) du 30 octobre 1858 au 16 avril 1859, commandant la 5^e division d'infanterie de l'armée de Lyon du 16 avril 1859 au 12 mai 1860 puis le 22 avril 1859 la 3^e division d'infanterie du 3^e corps de l'armée des Alpes puis le 5 mai 1859 de l'armée d'Italie puis le 1^{er} août 1859 de la 5^e division d'infanterie de l'armée d'Italie, inspecteur général du 20^e arrondissement d'infanterie du 12 mai 1860 au décembre 1860, commandant la 22^e division militaire (Grenoble) du 6 juin 1860 au 19 février 1861, commandant la 5^e division militaire (Metz) du 19 février 1861 au 13 avril 1864, inspecteur général du 15^e arrondissement d'infanterie du 11 mai 1861 au 3 décembre 1861, inspecteur général du 14^e arrondissement d'infanterie du 28 mai 1861 au 31 décembre 1862, commandant la 2^e division d'infanterie du camp de Châlons du 13 avril 1864 au 7 septembre 1864, inspecteur général du 14^e arrondissement d'infanterie du 16 avril 1864 au 31 décembre 1864, commandant la 1^{ère} division d'infanterie du 1^{er} corps d'armée du 7 septembre 1864 au 16 décembre 1865, inspecteur général du 3^e arrondissement d'infanterie du 25 avril 1865 au -31 décembre 1865, commandant la 1^{ère} division d'infanterie de la garde impériale du 16 décembre 1865 au 15 juillet 1869, inspecteur général du 1^{er} arrondissement d'infanterie du 2 mai 1866 au 25 mai 1867 et du 8 avril 1868 au 31 décembre 1868, aide de camp de l'Empereur du 7 juillet 1869 au 19 juillet 1870, commandant en chef du 2^e camp de Châlons du 19 mai 1869 (effectif au 15 juillet) au 15 septembre 1869, président du Comité d'infanterie du 15 octobre 1869 au 19 juillet 1870, commandant en chef de la garde impériale puis de la garde du 19 juillet 1870 au 25 septembre 1870, commandant supérieur de la région du Nord (2^e et 3^e divisions militaires) et commandant en chef du 22^e corps d'armée du 17 octobre 1870 au 18 novembre 1870, commandant du 18^e corps du 30 novembre 1870 au 6 décembre 1870, commandant en chef de la 1^{ère} armée comprenant les 15^e et 18^e corps (armée de l'Est) du 6 décembre 1870 au 30 janvier 1871 ; chevalier de la Légion d'honneur le 29 juillet 1840 puis officier le 26 décembre 1852 puis commandeur le 22 septembre 1855 puis grand officier le 6 septembre 1860 puis grand-croix le 20 avril 1871, titulaire de la médaille d'Italie, titulaire de la médaille coloniale avec agrafe « Algérie » ; compagnon de l'ordre du Bain (Angleterre), titulaire

de la médaille de Crimée (Angleterre) ; grand croix de l'ordre Royal des Saints Maurice et Lazare (Sardaigne), titulaire de la médaille de la Valeur militaire (Sardaigne) ; grand-croix de l'ordre Royal du Sauveur (Grèce),
 membre de 1^{ère} classe de l'ordre de Sainte Anne (Russie) ; membre de 1^{ère} classe de l'ordre du Medjidié (Empire ottoman) ; chevalier de 1^{ère} classe de l'ordre de la Couronne de Fer (Autriche) ; membre de 1^{ère} classe de l'ordre de l'Aigle Rouge (Prusse) ; cité à l'ordre de l'armée d'Afrique le 16 mai 1840, à l'ordre de l'armée d'Orient (ordre n°11 du 15 juin 1855), à l'ordre de l'armée d'Afrique (ordre du 1^{er} août 1857) ; 2 blessures (7 juillet 1840, 8 septembre 1855).
 Source : SHD 7 Yd 1356 ; CARAN LH/321/80.

BOUREZ (Louis-Frédéric)

fil de Louis Bourez et de Clairmoine Lavis, né le 16 vendémiaire an VI (7 octobre 1797) à Ligné (Aisne), marié à Sophie Adélaïde Gouverneur le 18 juin 1823 à Ligné (Aisne), sous-préfet de Dreux le 12 octobre 1870 en remplacement de Sirven.

Source : V. Wright, *Les préfets de Gambetta*. Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 2007 ; Acte de naissance AD Aisne.

BOYER (Charles)

fil de Jean-Charles-Hubert Boyer et de Catherine-Charlotte-Amélie Wilhelmine Lefort, né le 28 juin 1797 à Paris (Seine), marié Adeline-Angela Artaud-Lacroix, deux enfants ; engagé aux hussards du Nord (devenu le 4^e hussards) le 23 avril 1818, lieutenant le 28 octobre 1829, détaché comme officier d'ordonnance du général Bigarré commandant la 13 division militaire du 10 septembre 1830 au 24 février 1831, capitaine le 16 juin 1832, affecté au 1^{er} régiment de chasseurs d'Afrique le 30 janvier 1836, chef d'escadron affecté aux spahis réguliers de Bône le 29 octobre 1841, lieutenant-colonel, affecté au 3^e régiment de spahis le 5 août 1845, colonel commandant le 12^e chasseurs le 7 décembre 1848, général de brigade le 10 août 1853, en disponibilité du 10 août 1853 au 3 mars 1854, commandant de la 2^e subdivision (Pas-de-Calais) de la 3^e division militaire du 3 mars 1854 au 14 septembre 1855, commandant de la 3^e subdivision (Somme) de la 3^e division militaire du 21 juillet 1854 au 20 mai 1859, commandant de la 2^e subdivision (Somme et Pas-de-Calais) de la 3^e division militaire du 20 mai 1859 au 7 juin 1859, commandant par intérim de la 17^e division militaire (Bastia) du 7 juin 1859 au 7 janvier 1860, placé dans la section de réserve le 29 juin 1859, commandant de la 4^e subdivision (Orne) de la 2^e division militaire du 12 au 17 août 1870, commandant de la 8^e subdivision (Eure-et-Loir) de la 1^{ère} division militaire du 17 août au 27 septembre 1870, replacé dans la section de réserve le 27 septembre 1870 ; chevalier de la Légion d'honneur par décret du 21 mars 1831 puis officier par décret du 14 avril 1844 puis commandeur par décret du 10 septembre 1851 ; officier de l'ordre Royal de Léopold (Belgique) ; 3 citations à l'ordre de l'armée d'Afrique (28 mai 1840, 4 juillet 1840, 5 mai 1841).

Source : SHD 8 Yd 3309.

BRIAND (Guillaume)

fil de Guillaume Briand et de Marie-Gabrielle Le Bihan, né le 12 septembre 1815 à Loquivy-lès-Lannion (Côtes-du-Nord) ; engagé volontaire et affecté au 2^e régiment de chasseurs le 17 décembre 1833, brigadier le 1^{er} mai 1835, brigadier-fourrier le 26 mars 1836, maréchal des logis-fourrier le 3 mai 1837, maréchal des logis-chef le 12 novembre, 1837, remis chasseur à sa

demande le 25 octobre 1839, affecté au 2^e régiment de chasseurs d'Afrique le 2 août 1840, brigadier le 26 septembre 1840, maréchal des logis le 19 décembre 1840, maréchal des logis-chef le 6 mai 1841, sous-lieutenant le 5 juillet 1843, lieutenant le 12 avril 1850, capitaine le 10 décembre 1851, affecté au 2^e hussards le 10 mars 1855 en qualité de major, chef d'escadrons le 15 juin 1855, affecté au 4^e régiment de chasseurs d'Afrique le 25 août 1855, affecté au 7^e hussards le 25 juin 1856, lieutenant-colonel affecté au 3^e chasseurs le 12 août 1861, colonel commandant le 2^e spahis le 13 août 1865, général de brigade commandant une brigade de la division de cavalerie du 16^e corps le 1^{er} octobre 1870, commandant par intérim de la 2^e division militaire (Rouen) le 18 octobre 1870, commandant les troupes chargées de la défense des lignes de Carentan le 11 décembre 1870, commandant par intérim les troupes destinées au 19^e corps d'armée le 23 décembre 1870, mis en disponibilité le 7 janvier 1871 ; chevalier de la Légion d'honneur le 22 décembre 1852 puis officier le 25 juin 1859 puis commandeur le 28 décembre 1868, titulaire de la médaille d'Italie ; titulaire de la médaille de la Valeur militaire (Sardaigne) ; en Italie en 1859.

Source : SHD 8 Yd 3809 ; CARAN LH/362/34.

BRULEPORT (Jean-Baptiste)

fils de Jean-François Bruleport et de Jeanne-Baptiste Lami, né le 7 avril 1823 à Berthelange (Doubs) ; engagé volontaire substituant au 12^e chasseurs à cheval le 22 octobre 1844, affecté au 9^e hussards le 6 mars 1846, brigadier le 1^{er} mars 1848, maréchal des logis le 5 avril 1850, rengagé le 13 août 1850, maréchal des logis fourrier le 29 mai 1851, maréchal des logis le le 25 janvier 1852, renvoyé par anticipation le 1^{er} septembre 1852, engagé volontaire le 4 janvier 1853, maréchal des logis le 28 mars 1854, maréchal des logis fourrier le 10 août 1854, maréchal des logis le 2 mai 1855, adjudant sous-officier le 29 juin 1859, rengagé le 9 septembre 1859, sous-lieutenant adjoint au trésorier le 11 août 1862, brigadier le 2 août 1863, lieutenant le 30 octobre 1867, capitaine le 19 septembre 1870, affecté au 3^e régiment de cavalerie mixte de marche le 1^{er} octobre 1870 ; titulaire de la médaille militaire, chevalier de la Légion d'honneur le 15 janvier 1865, titulaire de la médaille du Mexique ; chevalier de l'Ordre de Notre-Dame de Guadalupe (Mexique) ; en Afrique en 1848-1849 et de 1859 à 1861, au Mexique de 1865 à 1867.

Source : SHD 4 Yf 80894.

BRUNET DE LA CHARIE (Louis-Gabriel)

fils d'Henri-Hippolyte Brunet de la Charie et de Claire-Marie Guymoiseau du Boulay, né le 13 août 1824 à Guédéniau (Maine-et-Loire) ; élève à l'Ecole spéciale militaire du 15 octobre 1843 au 1^{er} octobre 1845, sous-lieutenant affecté au 62^e de ligne le 1^{er} octobre 1845, lieutenant le 18 décembre 1849, affecté au 2^e régiment de grenadiers de la garde le 2 juin 1854, capitaine adjudant-major le 15 juillet 1855, affecté au 31^e de ligne le 20 décembre 1856, élève à l'Ecole de tir de Vincennes en 1862, mis en retraite pour blessure le 15 décembre 1867, chef de bataillon dans la garde mobile de la Mayenne le 4 août 1870, lieutenant-colonel du 66^e mobiles le 12 septembre 1870, commandant provisoire la subdivision d'Eure-et-Loir du 12 septembre au 14 octobre 1870, commandant du Corps d'observation d'Eure-et-Loir du 14 au 16 octobre 1870 ; chevalier de la Légion d'honneur le 13 août 1863 puis officier par décret du 16 novembre 1871, titulaire de la médaille de Crimée (Angleterre) ; membre de 5^e classe de l'ordre du Medjidié

(Empire ottoman) ; en Crimée en 1855 ; blessé à l'épaule gauche à Sébastopol le 8 septembre 1855.

Source : SHD 4 Yf 93404 ; CARAN LH/384/7.

BURON

directeur du bureau de mendicité ; élu le 4 septembre 1870 chef de bataillon commandant la garde nationale de Beaugency (Loiret).

Source : SHD LV 25.

CASSAGNE, (Emile-Victorin-Jean)

fils de Louis-Victorin Cassagne, général et baron d'Empire et de Joséphine de Harvang, né le 11 juin 1808 à Toulouse (Haute-Garonne) ; élève à l'Ecole spéciale militaire (8^e promotion 1826-1828), sous-lieutenant affecté au 1^{er} carabiniers le 1^{er} octobre 1828, major au 5^e dragons en 1850, affecté comme chef d'escadrons au 1^{er} dragon en 1855, affecté au 5^e dragons en 1855, lieutenant-colonel affecté au 1^e chasseurs en 1856, affecté aux chasseurs de la garde la même année, colonel commandant le 8^e dragons en 1860, colonel de la place de Grenoble en 1866, commandant provisoire de la 2^e subdivision (Eure) de la 2^e division militaire le 1^{er} octobre 1870, commandant provisoire de la place de Douai (Nord) le 9 octobre 1870, ; chevalier de la Légion d'honneur par décret du 2 juin 1851 puis officier par décret du 17 juin 1859 puis commandeur par décret du 20 novembre 1872, titulaire de la médaille d'Italie ; titulaire de la médaille de la Valeur militaire (Sardaigne).

Source : CARAN LH/441/50.

CHABLE (Charles)

fils de Jean-Charles Chable et d'Anne Lenoble, né le 27 mars 1817 à Argentan (Orne) ; engagé volontaire au 10^e dragons le 12 octobre 1835, élève à l'Ecole de cavalerie de Saumur du 31 mars 1836 au 29 octobre 1838, maréchal des logis affecté au 10^e dragons le 29 octobre 1838, maréchal des logis fourrier le 1^{er} novembre 1839, sous-lieutenant le 13 avril 1843, lieutenant en 2nd le 11 novembre 1848, lieutenant en 1^{er} le 20 octobre 1849, capitaine en 2nd le 18 août 1852, capitaine commandant le 1^{er} mai 1854, capitaine affecté à la compagnie de gendarmerie de la Meuse le 16 juin 1855, affecté à la compagnie de gendarmerie de Seine-et-Oise le 9 février 1858, chef d'escadron affecté à la compagnie de gendarmerie de Hautes-Alpes le 24 octobre 1866, affecté à la compagnie de gendarmerie de l'Eure le 2 mars 1869 ; chevalier de la Légion d'honneur par décret du 12 août 1865 puis officier par décret du 22 mars 1872.

Source : CARAN LH/465/53.

CHATELAIN (Amédée-Charles-Philippe)

fils de Charles-Auguste Chatelain et d'Adélaïde-Clorinthe, Ledru, né le 13 juillet 1829 à Paris (Seine) ; engagé volontaire au 3^e dragons le 22 mai 1850, brigadier le 21 février 1852, élève à l'Ecole de cavalerie du 19 avril 1852 au 4 octobre 1853, maréchal des logis du cadre de l'école le 5 octobre 1853, maréchal des logis chef du cadre de l'école le 12 avril 1854, adjudant sous-officier du cadre de l'école le 8 avril 1855, sous-lieutenant affecté au 12^e chasseurs à cheval le 16

mars 1861, lieutenant le 10 août 1866, capitaine commandant le 3^e escadron le 22 septembre 1870, capitaine adjudant-major le 2 décembre 1870 ; chevalier de la Légion d'honneur le 16 mars 1866, titulaire de la médaille du Mexique ; en Afrique en 1861, au Mexique de 1863 à 1867 ; cité à l'ordre du jour pour s'être signalé par son entrain et sa décision au combat de Nopal le 27 août 1865.

Source : SHD 5 Yf 35684 , CARAN LH/503/7.

CHAUCHAR (Marie-Louis-Achille)

fils d'Hippolyte-Urbain Chauchar et de Marie-Elizabeth-Pauline Jacquet, né le 6 janvier 1819 à Albi (Tarn) marié le 9 novembre 1861 à Marie-Joséphine-Alphonsine Peinte ; élève à l'Ecole spéciale militaire du 4 novembre 1839 au 1^{er} octobre 1841, sous-lieutenant affecté au 49^e de ligne le 1^{er} octobre 1841, lieutenant le 11 avril 1848, instructeur à l'Ecole spéciale militaire du 10 juillet 1850 au 13 août 1853, capitaine le 10 août 1853, chef de bataillon affecté au 92^e de ligne le 14 mars 1863, lieutenant-colonel le 9 juillet 1870, commandant du 4^e régiment de marche de la 1^{ère} brigade de la 2^e division d'infanterie du 12^e corps le 14 août 1870, chevalier par décret du 25 juin 1855 puis officier de la Légion d'honneur par décret du 24 juin 1871 ; récipiendaire le 17 juillet 1847 de la médaille de Louis-Philippe pour témoignage de satisfaction de la direction des Ecoles réglementaires, titulaire de la médaille d'Italie ; titulaire de la médailles de Crimée (Angleterre) ; titulaire de la médaille de la Valeur militaire (Sardaigne) ; chevalier de l'ordre de Charles III (Espagne) ; en Crimée du 8 janvier au 23 août 1855 et du 25 janvier au 2 mai 1856, en Italie du 28 avril 1859 au 29 juillet 1859, en Afrique du 1^{er} septembre au 23 novembre 1868, du 17 février au 17 septembre 1869 et du 23 mars au 6 août 1870 , deux fois blessé à Malakoff le 18 juin 1855.

Source : CARAN LH/504/52.

CHEVALLIER (Claude-Victor),

fils de Jean-Joseph Chevallier et de Françoise Favre, né le 11 avril 1826 à Lyon (Rhône) ; engagé au 67^e de ligne le 16 avril 1847, caporal le 15 décembre 1847, caporal fourrier le 1^{er} février 1848, sergent fourrier le 4 novembre 1848, sergent le 17 avril 1849, sergent-major le 12 avril 1850, adjudant le 1^{er} février 1854, sous-lieutenant le 30 décembre 1854, sous-lieutenant trésorier adjoint le 1^{er} juillet 1858, lieutenant le 24 mai 1859, capitaine le 8 mars 1865, affecté au 27^e de ligne le 10 mars 1868, capitaine trésorier le 7 mai 1868, chef de bataillon au 37^e de marche le 4 octobre 1870, chevalier de la Légion d'honneur par décret du 17 novembre 1870 comme commandant du 37^e bataillon à Coulmiers ; en Afrique de 1862 à 1865.

Source : SHD 5 Yf 24221 ; CARAN LH/523/14.

CHRISTOPHLE (Albert-Silas-Médéric-Charles)

fils de François-Alexandre Christophle et de Françoise-Eléonore-Rose Legendre, né le 13 juillet 1830 à Domfront (Orne) ; avocat, préfet de l'Orne du 6 septembre au 23 décembre 1870 ; chevalier de la Légion d'honneur par décret du 29 décembre 1885 puis officier par décret du 29 octobre 1889.

Source : CARAN LH/538/2.

CLICQUOT DE MENTQUE (Charles-Eugène)

fils de Charles-Antoine Clicquot de Mentque et de Caroline-Jeanne-Pauline Martin de Mentque, né le 1^{er} janvier 1829 à Vernon (Eure) ; élève à l'Ecole spéciale militaire en 1848-1849, sous-lieutenant au 2^e chasseurs le 1^{er} octobre 1850 puis au 9^e dragons le 10 octobre 1852, élève à l'Ecole de cavalerie en 1851-1852 puis de 1855 à 1857, capitaine affecté au 2^e cuirassiers de la garde le 21 décembre 1861, capitaine instructeur affecté au régiment de cuirassiers de la garde le 1^{er} janvier 1866 puis au 4^e chasseurs d'Afrique le 4 mars 1867, capitaine affecté au 6^e dragons le 23 avril 1869, chef d'escadrons commandant le 2^e escadron du 3^e régiment de marche des cuirassiers le 25 septembre 1870 ; chevalier de la Légion d'honneur le 2 septembre 1869 puis officier le 20 décembre 1886 ; en Afrique de 1867 à 1869.

Source : CARAN LH/554/14, LH/554/15.

COLBERT (Pierre-Emile-Arnauld-Edouard)

fils de Napoléon-Joseph Colbert et d'Angélique-Charlotte-Joséphine Desportes, né le 10 juillet 1834 à Gambais (Seine-et-Oise) ; engagé au 5^e cuirassiers le 22 novembre 1854, élève à l'Ecole spéciale militaire du 16 janvier 1855 au 1^{er} octobre 1856 (promotion Crimée-Sébastopol), sous-lieutenant affecté au 5^e d'infanterie le 1^{er} octobre 1855 affecté au 6^e hussards le 10 janvier 1857, affecté au régiment de chasseurs de la garde impériale le 5 mai 1859 comme officier d'ordonnance, capitaine le 13 août 1865, capitaine adjudant-major affecté au 7^e lanciers le 26 août 1865 affecté au 12^e chasseurs le 26 février 1866, commandant le 5^e escadron du 12^e chasseurs le 10 août 1870, chef d'escadrons au 9^e régiment de cavalerie mixte légère le 2 janvier 1871 ; chevalier de la Légion d'honneur par décret du 3 mai 1875 puis officier par décret du 4 mai 1889 puis commandeur le 9 juillet 1895, titulaire de la médaille d'Italie ; titulaire de la médaille de la Valeur militaire (Sardaigne) ; chevalier de l'Ordre de Notre-Dame de Guadalupe (Mexique) ; en Italie de 1859 à 1862, en Afrique de 1862 à 1864, au Mexique de 1867 à 1870.

Source : CARAN LH/563/16.

CORNU (Prudent)

fils de Jacques Cornu et d'Anne Brugnot, né le 7 juillet 1826 à Beine-le-Châtel (Côte-d'Or) ; engagé au 21^e de ligne le 27 mai 1845, sous-lieutenant le 30 décembre 1854, affecté au 2^e zouaves le 3 janvier 1856, capitaine le 16 mai 1863, affecté au 2^e chasseurs à pied le 21 septembre 1864, capitaine de la 1^{ère} compagnie du 7^e bataillon de chasseurs à pied le 14 octobre 1870 ; chevalier le 16 avril 1856 puis officier de la Légion d'honneur le 17 novembre 1870, titulaire de la médaille d'Italie ; titulaire de la médaille de Crimée (Angleterre) ; titulaire de la médaille de la Valeur militaire (Sardaigne) ; membre de 5^e classe de l'ordre du Medjidie (Empire ottoman) ; chevalier de l'ordre de Pie IX (Papauté) ; en Crimée de 1854 à 1856, en Afrique de 1856 à 1856 et de 1860 à 1864, en Italie en 1859, à Rome en 1867 ; prisonnier à Sébastopol.

Source : CARAN LH/593/43.

COUDERC DE FONLONGUE (Jean-François-Auguste)

fils de Jean-Jacques Couderc et de Jeanne-Augustine de Badel de Fonlongue, né le 19 janvier 1820 à Albi (Tarn) ; élève à l'Ecole spéciale militaire en 1840-1842, affecté comme sous-lieutenant au 47^e de ligne le 1^{er} octobre 1842, affecté par permutation au 19^e léger en 1843, lieutenant le 21 août 1846, capitaine le 28 septembre 1850 au 19^e léger devenu le 94^e de ligne, major au 57^e de ligne le 6 juin 1863, affecté aux zouaves de la garde impériale le 24 décembre 1869, lieutenant-colonel le 18 septembre 1870 affecté au 31^e de marche, tué à Coulmiers le 9 novembre 1870 ; chevalier de la Légion d'honneur par décret du 29 décembre 1865 ; en Afrique en 1843-1848 ; en Crimée en 1854-1855 ; cité à l'ordre du jour du régiment le 22 juin 1846 au combat contre les Ouled-Aïssa.

Source : SHD 4 Yf 60416 ; *Notice sur le lieutenant-colonel Couderc de Fonlongue (Jean-François-Auguste), commandant le 31^e régiment d'infanterie de marche, chevalier de la légion d'honneur, tué à la bataille de Coulmiers, 9 novembre 1870.* Montauban : Imprimerie Forestié neveu, 1873.

DASTUGUE (Elisabeth-Jean-Hyacinthe-Dominique)

fils de Jean-Dastugue et de Lascalette Dovezac, né le 8 juillet 1827 à Manbourguet (Hautes-Pyrénées), marié à Fanny-Blanche de Contencin ; engagé volontaire affecté au 10^e bataillon de chasseurs à pied le 22 novembre 1845, affecté comme spahis le 16 juin 1848 au 2^e régiment de spahis, sous-lieutenant le 7 mai 1851, détaché aux Affaires arabes du 17 juin 1852 au 28 janvier 1860, capitaine le 12 janvier 1856, chef d'escadrons le 30 novembre 1859, hors cadres et chef du bureau arabe de Tlemcen du 30 novembre 1859 au 28 janvier 1860, commandant supérieur du cercle de Sebdou (Algérie) du 28 janvier 1860 au 28 avril 1863, commandant supérieur du cercle de Nemours (Algérie) du 28 avril 1863 au 7 octobre 1863, détaché aux Affaires arabes et directeur des Affaires arabes de la brigade d'Oran du 7 octobre 1863 au 15 janvier 1869, lieutenant-colonel le 17 juin 1865, affecté 11^e chasseurs le 15 janvier 1869, colonel le 15 octobre 1869 commandant le 11^e chasseurs, à l'armée du Rhin dans la 1^{ère} brigade de la division de cavalerie Duhesme, à la 1^{ère} armée de la Loire commandant de brigade de cavalerie au 15^e corps, général de brigade, le 31 octobre 1870, commandant une brigade active de cavalerie indépendante du 15^e corps d'armée le 3 novembre 1870 puis la 1^{ère} brigade de la division de cavalerie du 15^e corps de l'armée de la Loire le 16 novembre 1870 puis de l'armée de l'Est le 16 décembre 1870, commandant par intérim la 1^{ère} division d'infanterie du 15^e corps de l'armée de l'Est du 19 janvier au 29 janvier 1871, interné en Suisse du 29 janvier au 14 mars 1871 ; chevalier le 23 août 1858 puis officier de la Légion d'honneur le 11 mars 1868 ; commandeur du Nicham Iftikhar (Empire ottoman) le 28 janvier 1862 ; membre de 3^e classe de l'ordre de Sainte Anne (Russie).

Source : SHD 8 Yd 3913 ; CARAN LH/665/33.

DELARÛE-CARON de BEAUMARCHAIS (Charles-Edouard)

fils d'André-Toussaint de la Rüe et d'Amélie-Eugénie Caron de Beaumarchais, né le 9 octobre 1799 à Paris (Seine) ; affecté aux pages de l'Empereur du 1^{er} mai au 25 juin 1815, élève à l'Ecole d'application d'état-major du 20 janvier 1819 au 5 février 1821, sous-lieutenant affecté au chasseurs de la Vendée le 5 février 1821 affecté au 22^e régiment de chasseurs puis au 1^{er} régiment d'infanterie de la garde royale, lieutenant le 26 janvier 1825, affecté au 1^{er} régiment d'artillerie à cheval le 5 janvier 1827, capitaine le 17 août 1830 affecté au 6^e régiment de lanciers d'Orléans,

du 28 avril 1832 au 25 avril 1840 officier d'ordonnance du Roi, chef d'escadrons le 25 avril 1840 affecté au 7^e régiment de lanciers, du 26 mars 1841 au 25 décembre 1843 officier d'ordonnance du Roi, lieutenant-colonel le 25 décembre 1843 affecté au 2^e lanciers, colonel le 23 février 1847, général de brigade le 28 décembre 1852, en disponibilité jusqu'au 29 avril 1854, commandant de la 4^e subdivision (Vaucluse) de la 9^e division militaire du 29 avril 1854 au 18 novembre 1854, commandant de la 1^{ère} subdivision (Cher) et de la 4^e subdivision (Indre) de la 19^e division militaire du 18 novembre 1854 au 9 janvier 1856, commandant de la 2^e subdivision (Eure) de la 2^e division militaire du 9 janvier 1856 au 5 mai 1859, commandant de la 2^e brigade de la 2^e division de cavalerie de l'armée de Paris du 5 mai 1859 au 19 septembre 1859, commandant de la 1^{ère} subdivision (Nord) de la 3^e division militaire du 1^{er} juillet 1859 au 10 septembre 1859, commandant de la 2^e subdivision (Eure) de la 2^e division militaire du 19 septembre 1859 au 10 janvier 1861, placé dans la section de réserve le 10 janvier 1861, commandant de la 2^e subdivision (Eure) de la 2^e division militaire du 17 juillet 1870 au 1^{er} octobre 1870 ; chevalier de la Légion d'honneur le 26 mars 1831 puis officier le 24 avril 1842 puis commandeur le 8 août 1858 ; officier de l'ordre Royal de Léopold (Belgique) ; officier de l'ordre de la Tour et de l'Épée (Suède).

Source : SHD 8 Yd 3290.

DEMARLE (Armand-Sextius-Ernest-Antoine)

fils de Jean-Louis Demarle et de Désirée-Madeleine-Thérèse Burle, né le 25 novembre 1833 à Pertuis (Vaucluse) ; engagé volontaire au 35^e de le 15 décembre 1849, caporal le 16 décembre 1850, sergent le 11 septembre 1852, affecté au 17^e chasseurs à pied le 22 janvier 1854, sergent fourrier le 14 juillet 1855, sergent-major le 14 septembre 1855, adjudant le 4 octobre 1855, sous-lieutenant affecté au 20^e chasseurs à pied le 13 mars 1858, lieutenant affecté au 7^e chasseurs à pied le 23 janvier 1868, capitaine le 26 janvier 1870, commandant la 3^e compagnie du 7^e bataillon de chasseurs à pied le 24 novembre 1870, chef de bataillon au 66^e d'infanterie le 6 décembre 1870 ; chevalier de la Légion d'honneur par décret du 25 mai 1863, titulaire de la médaille du Mexique ; titulaire de la médaille de Crimée (Angleterre) ; titulaire de la médaille de la Valeur militaire (Sardaigne) ; en Crimée en 1854-1856 ; à Rome de 1858 à 1861 ; au Mexique de 1862 à 1864 ; blessé à Sébastopol le 7 juin 1855 par un biscayen au côté droit, blessé à la main droite le 8 septembre 1855 par un coup de baïonnette,

Source : SHD 5 Yf 23992 ; CARAN LH/724/81.

DEPLANQUE (Louis-Joseph-Guislain)

fils de Louis-Joseph Deplanque et d'Éléonore-Henriette-Brigitte Flécheux, né le 23 février 1820 à Auxi-le-Château (Pas-de-Calais) ; élève à l'École spéciale militaire de 1838 à 1840 (promotion de l'An-Quarante), sous-lieutenant au 50^e de ligne le 1^{er} octobre 1840, capitaine adjudant-major en 1851, chef de bataillon au 7^e de ligne en 1855, lieutenant-colonel au 51^e de ligne en 1864, colonel commandant du régiment étranger du 3 août 1867 au 3 octobre 1870, commandant de la 2^e brigade de la 1^{ère} division d'infanterie du 16^e corps puis de la 2^e brigade de la 1^{ère} division d'infanterie du 16^e corps de la 1^{ère} Armée de la Loire du 4 octobre au 16 décembre 1870 puis commandant de la 1^{ère} division d'infanterie de la 2^e armée de la Loire du 6 décembre au 1^{er} février 1871, chevalier de la Légion d'honneur en 1857 puis officier de la Légion d'honneur le 10 octobre 1866, titulaire de la médaille du Mexique ; titulaire de la médailles de

Crimée (Angleterre) ; titulaire de la médaille de la Valeur militaire (Sardaigne) ; titulaire de la décoration de 3^e classe de Pie IX (Papauté), chevalier de l'ordre de Notre-Dame de Guadalupe (Mexique) ; en Italie de 1849 à 1850, en Afrique de 1853 à 1854, en Crimée de 1854 à 1856, à Rome en 1861-1862, au Mexique de 1863 à 1867, en Afrique de 1867 à 1870, blessé à Loigny le 2 décembre 1870.

Source : SHD 8 Yd 3812 ; CARAN LH/735/68.

DESMAISONS (Jacques-Jules)

fils de Pierre Desmaisons et de Marie Labrue, né le 17 septembre 1815 à Paussac-Saint-Verrin (Dordogne) ; volontaire au 28^e de ligne en 1838, sergent en 1841, libéré par anticipation en 1842, réengagé au 2^e bataillon d'infanterie légère d'Afrique la même année, sous-lieutenant en 1846, lieutenant affecté au 3^e bataillon d'infanterie légère d'Afrique en 1850, capitaine en 1853, affecté au 2^e régiment de tirailleurs d'Algérie en 1855, chef de bataillon au 26^e de ligne le 4 mars 1868, admis à la retraite le 22 décembre 1868, commandant de la garde mobile le 15 août 1870, lieutenant-colonel commandant la garde mobile de la Dordogne (22^e mobiles) le 28 août 1870, colonel à titre auxiliaire le 16 octobre 1870, général de brigade à titre auxiliaire le 24 novembre 1870, commandant provisoire de la 2^e brigade de la 2^e division d'infanterie du 16^e corps le 24 novembre 1870 ; chevalier de la Légion d'honneur en 1857 puis officier en 1866 ; en Afrique de 1842 à 1858 ; blessé à l'oued d'Allala le 29 avril 1845 et en Kabylie le 29 juin 1857.

Source : SHD 25 Yd 23.

DUMAZER (Antoine)

fils d'Antoine Dumaze et de Jeanne Charasse, né le 9 octobre 1826 à Nîmes (Gard), marié le 14 novembre 1861 à Gabrielle Guibert ; appelé au 64^e de ligne le 6 septembre 1847 (classe 1846), caporal le 19 septembre 1849, sergent le 16 septembre 1852, affecté aux équipages de ligne le 14 janvier 1854, engagé volontaire le même jour affecté comme soldat au 64^e de ligne le 15 juillet 1854, caporal le 30 juillet 1854, affecté comme sapeur aux sapeurs-pompiers de Paris le 15 février 1855, caporal le 15 juillet 1856, sergent fourrier le 23 février 1860, sergent-major le 15 août 1862, sous-lieutenant le 7 janvier 1865, lieutenant le 7 août 1870, affecté au 94^e de ligne (4^e bataillon, 5^e compagnie, 1^{ère} section) le 18 août 1870, capitaine au 2^e bataillon du 76^e de marche le 19 novembre 1870 ; chevalier de la Légion d'honneur par décret du 3 août 1875.

Source : CARAN LH/844/29.

DUREAU (Louis)

fils de Joseph-Louis-Pierre Dureau et de Marguerite-Lucette Nadeau de Contillac, né le 27 janvier 1823 à Vergt (Dordogne), marié à Alice-Omerine-Louise-Joseph Cuvelier ; secrétaire général de la préfecture du Nord, directeur du personnel au ministère de l'Intérieur, préfet du Loiret ; chevalier par décret du 14 août 1860 puis officier par décret du 14 août 1862 puis commandeur de la Légion d'honneur par décret du 7 août 1869 ; commandeur de l'Ordre de Léopold (Belgique), Grand-Croix de l'Ordre d'Isabelle-la-Catholique (Espagne)

Source : CARAN LH/871/37.

DUVAL (Adolphe-Louis)

fils de Pierre-Marie-Marcien Duval et de Marie Labiche, né le 18 février 1812 à Schelle (Belgique) ; élève aspirant de troisième classe au Collège royal d'Angoulême du 18 février au 10 octobre 1828, aspirant de deuxième classe le 12 octobre 1828, élève à l'École navale de Brest en 1829, aspirant de première classe le 1^{er} octobre 1830, enseigne de vaisseau le 1^{er} janvier 1833, sur *Le Bosson* du 1^{er} août 1838 au 13 juin 1840, lieutenant de vaisseau le 1^{er} novembre 1843, capitaine de frégate le 8 mai 1850, sur *Le Ducouëdic* en 1854, officier encadrant à l'École navale en 1857, sur *Le Beaumanoir* en 1857, sur *Le Magellan* en 1859-1860, capitaine de vaisseau le 11 juillet 1860, sur *L'Astrée* du 7 octobre 1861 au 2 juillet 1862, commandant la division des équipages de la flotte à Lorient le 13 mars 1868, nommé le 10 novembre 1869 à la Commission des pêches et de la domanialité maritime, sur *La Flandre* du 18 juillet au 9 octobre 1870, mis à la disposition du ministre de la Guerre le 9 octobre 1870, commandant provisoire de la 8^e subdivision (Eure-et-Loir) le 9 octobre 1870, commandant la subdivision du Cher le 6 novembre 1870, relevé de ses fonctions à sa demande le 19 janvier 1871; chevalier de la Légion d'honneur le 18 avril 1843 puis officier le 30 décembre 1857 puis commandeur le 9 mars 1867.

Source : SHD 26 Yd 37 et, CC⁷ ALPHA 808 ; CARAN LH 822/48.

EON (Benjamin-Adolphe)

fils de Jean Eon et d'Anne-Jeanne-Marie Arthur, né le 19 mars 1821 à Chateaubriant (Loire-inférieure) ; appelé au 3^e hussards le 7 juin 1842, détaché à l'École de cavalerie du 26 octobre 1843 au 8 avril 1846, lieutenant le 1^{er} mai 1854, détaché à l'École spéciale militaire le 24 septembre 1855, capitaine instructeur au 10^e dragon le 13 août 1857, détaché à l'École de cavalerie du 1^{er} janvier 1864 au 1^{er} octobre 1865, détaché comme chef d'escadrons commandant le 2^e régiment de marche de cavalerie légère mixte du 24 septembre 1870 au 5 avril 1871 ; chef d'escadrons au 8^e chasseurs le 9 octobre 1870, chevalier de la Légion d'honneur le 30 décembre 1863 puis officier le 17 novembre 1870.

Source : CARAN LH/899/17.

ESTANCELIN (Louis-Charles-Alexandre)

fils d'Alexandre Estancelin et de Sophie Bruzen, né le 6 juillet 1823 à Eu (Seine-inférieure) ; chef de bataillon de la garde nationale d'Eu, représentant en 1849, député de 1869 à 1870, général de brigade à titre auxiliaire, commandant supérieur des gardes nationales des départements de la Seine-inférieure, du Calvados et de la Manche le 12 septembre 1870 ; chevalier de la Légion d'honneur le 5 juin 1871.

Source : CARAN LH/908/8 ; A. Robert et G. Cougny, *Dictionnaire des parlementaires français de 1789 à 1889*.

EUZÉNOU DE KERSALAUN (Marie-Jean-Hippolyte)

fils d'Adolphe-Jean-Henry Euzénoü, marquis de Kersalaun et d'Aglaé-Charlotte-Françoise Verdun, né le 13 décembre 1804 à Paris (Seine) ; engagé au 11^e chasseurs en 1825, maréchal des logis en 1829, affecté au 14^e chasseurs en 1830, sous-lieutenant en 1831, affecté au 12^e chasseurs la même année, lieutenant en 1836, capitaine instructeur affecté au 1^{er} hussards en 1840, major affecté au 10^e cuirassiers en 1846, lieutenant-colonel affecté au 6^e dragons en 1850, colonel commandant le 3^e hussards en 1853, général de brigade le 12 août 1861, commandant de la 4^e

subdivision (Vienne) de la 18^e division militaire du 28 août 1861 au 17 juin 1862, commandant de la 1^{ère} brigade de la division de cavalerie du camp de Châlons du 16 avril 1862 au 15 septembre 1862, commandant de la 1^{ère} brigade de la division de cavalerie du 3^e corps d'armée du 17 juin 1862 au 14 décembre 1866, placé dans la section de réserve à cette date, commandant de la 6^e subdivision (Yonne) de la 1^{ère} division militaire du 16 juillet 1870 au 9 octobre 1870, commandant la subdivision de l'Yonne, nommé au commandement provisoire de la 2^e subdivision territoriale de l'Eure à Evreux le 9 octobre jusqu'au 24 novembre 1870 ; chevalier de la Légion d'honneur en 1850 puis officier en 1856 puis commandeur en 1860

Source : SHD 8 Yd 3555

FIERECK (Yves-Louis-Hercule)

fils de Jean-Henri Fiéreck et de Louise Moulin, né le 13 mars 1805 à Turin (Piémont) ; élève à l'Ecole polytechnique de 1825 à 1827 et à l'Ecole d'application de l'artillerie du génie de 1827 à 1830, sous-lieutenant au 4^e d'artillerie le 17 février 1830, capitaine adjudant-major en 1834, au 8^e d'artillerie en 1838 comme adjoint à la manufacture d'armes de Saint-Etienne, à la 5^e compagnie d'ouvriers d'artillerie le 1^{er} mars 1838, à la 2^e compagnie d'ouvriers d'artillerie le 13 juin 1839, capitaine en 1^{er} le 27 mai 1840 au 1^{er} régiment d'artillerie, au 4^e régiment du cadre de dépôt en 1841, officier d'ordonnance du duc de Montpensier le 9 février 1844, mis à la disposition du duc d'Aumale commandant la division de Constantine le 11 février 1844, mis à la disposition du général commandant l'Algérie le 12 mars 1845, chef d'escadron du corps d'artillerie le 27 mars 1846, au 11^e d'artillerie en 1858, au 8^e d'artillerie en 1851, colonel le 1^{er} février 1854, au 11^e d'artillerie le 6 mars 1854, général de brigade le 14 décembre 1858, commandant de l'artillerie dans la 3^e division militaire (Douai) en 1859, commandant de l'artillerie du 5^e corps de l'armée des Alpes en 1859 puis de l'armée d'Italie, à nouveau commandant de l'artillerie dans la 3^e division militaire en 1860, commandant de l'artillerie dans la 22^e division militaire (Grenoble) de 1860 à 1866, général de division le 12 août 1866, inspecteur général du 8^e arrondissement d'artillerie en 1867, inspecteur général du 7^e arrondissement d'artillerie en 1868, inspecteur général du 6^e arrondissement d'artillerie en 1869, placé dans la section de réserve le 14 mars 1870, nommé le 4 octobre 1870 au commandement supérieur régional de l'Ouest ; chevalier en 1836 de la légion d'Honneur puis officier en 1857 puis commandeur en 1860 et grand officier le 11 mars 1870, titulaire de la médaille d'Italie, officier de 3^e classe de l'ordre du Hichan Iftikhar (Tunisie) ; en Algérie en 1844-1845, en Italie en 1859.

Source : SHD 7 Yd 1427 ; CARAN LH/970/30.

FORMY DE LA BLANCHETÉE (François-Xavier)

fils de Jean Formy de la Blanchetée et de Marie-Augustine Hémard, né le 28 juin 1819 à Verdun (Meuse) ; élève à l'Ecole spéciale militaire de 1838 à 1840, sous-lieutenant affecté au 10^e léger le 1^{er} octobre 1840, capitaine adjudant major affecté au 85^e de ligne le 1^{er} janvier 1855, chef de bataillon affecté au 73^e de ligne le 24 juin 1855 puis au 3^e grenadiers de la garde le 7 février 1856, élève à l'Ecole de tir en 1857, lieutenant-colonel affecté au 93^e de ligne le 25 juin 1859, colonel du 37^e de ligne devenu le 37^e de marche le 20 août 1863, général de brigade dans la 1^{ère} section du cadre de l'état-major à la disposition du général Cambriels commandant supérieur de l'Est le 1^{er} octobre 1870 (ne rejoint pas), commandant de la 1^{ère} brigade de la 3^e division

d'infanterie du 15^e corps le 9 octobre 1870, mis en disponibilité le 19 novembre 1870 ; chevalier le 14 septembre 1855 puis officier le 12 mars 1866 puis commandeur de la Légion d'honneur le 18 juillet 1876, titulaire de la médaille d'Italie ; titulaire de la médaille de Crimée (Angleterre) ; titulaire de la médaille de la Valeur militaire (Sardaigne) ; en Crimée en 1854-1855 puis en 1858, en Italie en 1859-1860, en Afrique de 1864 à 1869 ; blessé à Sedan le 1^{er} septembre 1870.

Source CARAN LH/1000/42.

FOUCHIER (de) (Henri-Edouard)

fils de Henri Rousseau de Fouchier et de Jeanne de Lirond d'Airoles, né le 30 avril 1822 au Pecq (Seine-et-Oise) ; engagé volontaire au 24^e de ligne le 24 avril 1841, sous-lieutenant affecté au 25^e d'infanterie le 9 juin 1848, capitaine le 8 novembre 1857, détaché au 37^e de marche, chef de bataillon commandant le 1^{er} bataillon le 18 octobre 1870 en remplacement d'Alexandre Luzeux , chevalier de la Légion d'honneur le 14 août 1865 puis officier le 2 octobre 1877 ; chevalier de l'ordre de Grégoire le Grand (Papauté) ; à Rome 1852 à 1857.

Source : CARAN LH/1007/2.

FOURICHON (Léon-Martin)

fils d'Antoine Fourichon et de Jeanne-Gai Lambertin, né le 10 janvier 1809 à Thiviers (Dordogne) ; entré dans la Marine en 1824, aspirant en 1826, enseigne de vaisseau en 1829, lieutenant de vaisseau en 1833, capitaine de frégate en 1843, capitaine de vaisseau en 1848, contre-amiral le 26 février 1853, vice-amiral le 17 août 1859, gouverneur de Guyane du 15 janvier 1853 au 12 mars 1854, major général de la Marine du 2^e arrondissement maritime du 12 mars 1854 au 29 janvier 1855, commandant en chef des divisions navales des Côtes occidentales d'Amérique et de l'Océanie du 25 mars 1855 au 11 novembre 1856 et préfet du 2^e arrondissement maritime (Brest) le 29 juin 1856, commandant de la Marine en Algérie puis commandant supérieur de la Marine en Algérie du 10 septembre 1857 au 2 juillet 1859, commandant en chef de la division navale de l'Océan du 14 juillet 1859 au 1^{er} août 1859, membre du Conseil d'Amirauté du 11 février 1860 au 13 février 1864, président du Conseil des Travaux de la Marine du 13 février 1864 au 14 septembre 1864, vice-président du Conseil d'Amirauté du 14 septembre 1864 au 10 mai 1870, commandant en chef de l'escadre du Nord du 10 mai 1870 au 4 septembre 1870, ministre de la Marine et des Colonies du gouvernement de la Défense nationale et ministre de la Guerre auprès de la Délégation de Tours ; chevalier de la Légion d'honneur en 1839, officier en 1846, commandeur en 1852, grand officier en 1862, puis grand-croix le 3 juillet 1877.

Source : SHD CC7 Alpha 912 ; CARAN LH/1012/52.

FREYCINET (de) (Charles)

fils de Casimir de Saulces de Freycinet et d'Anne-Nancy Malet, né le 14 novembre 1828 à Foix (Ariège) ; élève à l'Ecole polytechnique de 1846 à 1848, ingénieur des mines, chef d'exploitation des Chemins de fer du Midi de 1858 à 1862, chargé de mission au ministère des Travaux publics de 1862 à 1870, préfet du Tarn-et-Garonne le 5 septembre 1870, délégué du ministre de la Guerre et de l'Intérieur auprès du département de la Guerre le 11 octobre 1870 ; chevalier de la Légion d'honneurs le 8 août 1870.

Source : Yvert Benoît (dir.), *Premiers ministres et présidents du Conseil. Histoire et dictionnaire raisonné des chefs du gouvernement en France (1815-2007)*, Paris : Perrin, 2007 ; SHD 9 M 596.

FRIAND (Aristide-Emile)

fils de Michel Friand et de Catherine Dubois, né le 7 juin 1825 à Roulier (Belgique) ; engagé au 1^{er} hussards le 5 avril 1848, officier acheteur au dépôt de Mostaganem le 14 février 1866, capitaine le 20 janvier 1868, capitaine au 2^e régiment de marche mixte le 20 septembre 1870, chef d'escadrons au 5^e dragons le 1^{er} novembre 1870 ; chevalier de la Légion d'honneur le 30 septembre 1862 puis officier le 5 février 1878, titulaire de la médaille militaire par décret du 9 août 1854 ; en Crimée de 1855 à 1856, en Afrique en 1859 et de 1864 à 1867.

Source : CARAN LH/1037/81.

GALLIMARD (Paul-Edouard)

fils de Claude-Edmé Gallimard et de Joséphine-Adèle Carteron, né le 3 août 1837 au Riceys (Aube) ; élève à l'Ecole spéciale militaire du 5 novembre 1855 au 1^{er} octobre 1857, sous-lieutenant affecté au 12^e chasseurs à pied le 1^{er} octobre 1857 puis au 2^e chasseurs à pied le 12 novembre 1859, lieutenant le 8 mai 1861, capitaine instructeur de tir au 8^e chasseurs à pied le 7 août 1867, colonel, commandant le 7^e bataillon des chasseurs à pied le 3 septembre 1870 ; chevalier de la Légion d'honneur le 22 mai 1873 puis officier le 5 juillet 1888 puis commandeur le 10 juillet 1894 puis grand officier le 29 décembre 1900, titulaire des médaille d'Italie et de Chine ; en Italie en 1859 ; en Chine et Cochinchine de 1859 à 1862 ; cité à l'ordre du jour du combat de Sali-Kao le 21 septembre 1860 ; blessé à Loigny le 2 décembre 1870.

Source : SHD 9 Yd 162 ; CARAN LH/1062/18.

GAMBETTA (Léon-Michel)

fils de Joseph Gambetta et de Marie-Magdelaine Massabie, né à Cahors (Lot) le 2 avril 1838 ; avocat, journaliste, opposant républicain, ministre de l'Intérieur et de la Défense de la Délégation de Tours.

Source : Ministère de la Culture, *Hommage à Léon Gambetta*. Alençon : Imprimerie Alençonnaise, 1982.

GAULARD (Louis)

né le 5 juin 1811 à Belfort (Haut-Rhin)* ; engagé volontaire et affecté au 2^e régiment d'infanterie légère le 28 juin 1829, capitaine le 19 décembre 1848, affecté à la garde républicaine le 7 avril 1849, chef d'escadron le 1^{er} juillet 1854 affecté à la compagnie de gendarmerie de l'Aude, affecté à la garde de Paris le 10 août 1855, lieutenant-colonel le 21 mars 1861 affecté à la 12^e légion de gendarmerie, colonel le 11 mars 1864, commandant la 7^e légion de gendarmerie le 26 août 1865, commandant la 18^e légion de gendarmerie (Tours) le 1^{er} janvier 1870, général de brigade le 4 octobre 1870, commandant de la 1^{ère} brigade de la 2^e division d'infanterie du 16^e corps le 4 octobre 1870, commandant de la 3^e subdivision (Côte-d'Or) de la 7^e division à Dijon le 22 octobre 1870, commandant de la 4^e subdivision (Vaucluse) de la 9^e division à Avignon le 31 octobre 1870, commandant par intérim de la 9^e division militaire (Toulon) du 26 novembre au 29 décembre 1870 ; chevalier de la Légion d'honneur le 2 décembre 1850 puis officier le 30 décembre 1863 puis commandeur le 11 mars 1868 ; cité à l'ordre de l'armée d'Afrique le 10 juillet 1840 ; blessé le 12 juin 1840.

*Inconnu à l'état-civil.

Source : SHD 8 Yd 3814 ; CARAN LH/1091/54.

GOULLET DE RUGY (François-Aymar)

fil de Jean, Melchior Goulet de Rugy et de Marie Amandine de Caulaincourt, né le 2 janvier 1832 à Villy Bocage (Calvados), volontaire au 80^e de ligne de 11 novembre 1853, élève à l'Ecole spéciale militaire en 1853-1855, sous-lieutenant affecté au 5^e chasseurs le 1^{er} octobre 1855, élève à l'Ecole de cavalerie de 1862 à 1863, capitaine-adjutant-major le 18 janvier 1865, capitaine instructeur au 7^e régiment de chasseurs le 17 janvier 1869, capitaine le 25 décembre 1869, chef d'escadrons au 7^e bataillon des chasseurs à pied le 20 septembre 1870, chef d'escadrons au 3^e régiment de cavalerie mixte de marche le 16 octobre 1870 ; chevalier de la Légion d'honneur par décret du 5 mai 1871.

Source : CARAN LH/1177/23.

GUDIN (Charles-Gabriel-César)

fil de Charles-Etienne Gudin de la Sablonière et de Jeannette Creutzer, né le 30 avril 1798 à Bitche (Moselle) ; premier page dans la maison de l'Empereur en 1812, sous-lieutenant des gardes du corps du Roi le 16 juin 1814, premier page de l'Empereur le 2 mai 1815, lieutenant au 3^e hussards en 1817, capitaine aux hussards de Chartres en 1823, chef d'escadrons en 1830, lieutenant-colonel affecté au 7^e chasseurs en 1834, colonel commandant le 2^e régiment de lanciers en 1839, maréchal-de-camp puis général de brigade le 28 décembre 1846, commandant du département d'Indre-et-Loire du 23 juillet 1847 au 9 mars 1848, à la disposition du gouverneur général de l'Algérie du 31 octobre 1848 au 2 juin 1849, commandant de la 2^e subdivision (Gers, Hautes-Pyrénées) de la 11^e division militaire du 2 juin 1849 au 3 février 1850, commandant de la 3^e subdivision (Haute-Vienne, Creuse et Corrèze) de la 13^e division militaire du 3 février 1850 au 13 août 1851, inspecteur général du 9^e arrondissement de cavalerie du 18 juillet 1851 au 31 décembre 1851, commandant de la 5^e subdivision (Seine-Inférieure et Eure) de la 1^{ère} division militaire du 13 août 1851 au 12 janvier 1852 et le 26 décembre 1851 de la 1^{ère} subdivision (Seine-Inférieure) de la 2^e division militaire, général de division le 3 janvier 1852, commandant de la 2^e division militaire à Rouen du 12 janvier 1852 au 10 juin 1859, inspecteur général du 4^e arrondissement de cavalerie du 21 mai 1852 au 31 décembre 1852, inspecteur général du 14^e arrondissement de cavalerie du 16 juin 1856 au 31 décembre 1856, inspecteur général du 11^e arrondissement de cavalerie du 6 juin 1857 au 31 décembre 1857, inspecteur général du 4^e arrondissement de cavalerie du 1^{er} juin 1858 au 31 décembre 1858, commandant de la 2^e division de cavalerie de l'armée de Paris du 5 mai 1859 au 29 septembre 1859, commandant de la 3^e division militaire (Lille) du 10 juin 1859 au 6 septembre 1859, inspecteur général du 3^e arrondissement de cavalerie du 23 juin 1859 au 31 décembre 1859, membre du Comité de cavalerie du 18 septembre 1859 au 1^{er} mai 1863, inspecteur général du 4^e arrondissement de cavalerie du 8 mai 1860 au 31 décembre 1860, inspecteur général du 3^e arrondissement de cavalerie du 11 mai 1861 au 31 décembre 1861, inspecteur général du 9^e arrondissement de cavalerie du 15 mai 1862 au 31 décembre 1862, placé dans la section de réserve le 1^{er} mai 1863, commandant de la 2^e division militaire (Rouen) du 31 août 1870 au 19 octobre 1870, commandant de la 10^e division militaire (Montpellier) du 19 octobre 1870 au 15 avril 1871 ; chevalier en 1831 puis officier le 28 avril de la même année puis commandeur en 1858 puis

grand-officier de la Légion d'honneur en 1860, titulaire de la médaille de Sainte-Hélène ; officier de l'ordre Royal de Léopold (Belgique) ; en Belgique en 1831.

Source : SHD 7 Yd 1265 ; CARAN LH/1214/24.

GUYARD DE LA CHARMOYE (Louis-Frédéric)

fil de Pierre-Louis-Marie Guyard de la Charmoye et de Marie-Victoire Chavigny, marié à Louis-Delphine Gatellier, né à Châteaudun (Eure-et-Loir) le 16 février 1819, banquier domicilié 22 rue Nationale à Châteaudun, adjoint au maire de Châteaudun.

Source : *Bulletin de la Société Dunoise*, Vol 10, 1904, p. 5 ; état-civil Châteaudun.

HUGUET (Auguste-Jean)

fil naturel de Marie Huguet, né le 31 mars 1827 à Montauban (Tarn-et-Garonne) ; volontaire au 29^e de ligne le 8 mai 1848, caporal au 54^e de ligne le 10 mai 1849, sergent fourrier le 1^{er} mai 1850, sergent affecté au 2^e zouaves le 6 mars 1852, sergent-major le 1^{er} avril 1852, sous-lieutenant au 1^{er} chasseurs à pied le 29 décembre 1853, lieutenant affecté au 6^e chasseurs à pied le 21 octobre 1854, capitaine affecté au 9^e chasseurs à pied le 14 août 1860, capitaine-major affecté au 4^e chasseurs à pied le 10 janvier 1866, capitaine le 4 août 1870, détaché à la 4^e compagnie du 7^e bataillon de chasseurs à pied le 15 octobre faisant fonction de commandant, chef de bataillon au 15^e chasseurs de pied de marche le 29 novembre 1870 ; chevalier le 26 juin 1859 puis officier de la Légion d'honneur par décret du 11 mars 1871, titulaire de la médaille d'Italie ; titulaire de la médaille de Crimée (Angleterre) ; titulaire de la médaille de la Valeur militaire (Sardaigne) ; en Afrique en 1852-1853, en Crimée de 1854 à 1856, en Italie en 1859 ; blessé à Solferino le 24 juin 1859 et à Beaumont le 30 août 1870.

Source : CARAN : LH/1322/71.

JOUVENCEL (de) (Hippolyte-Félicité-Paul)

fil de Paul-Hippolyte de Jouvencel, ancien garde du corps du roi et officier de cavalerie, et de Catherine-Félicité Flux, né le 16 janvier 1817 à Versailles (Seine-et-Oise), naturaliste, républicain opposant à Napoléon III, exilé en Belgique après le coup d'état, rentré en France après l'amnistie de 1859, élu député au Corps législatif en Seine-et-Marne en 1869, opposant au plébiscite et à la déclaration de guerre à la Prusse, organisateur et colonel des « chasseurs de Neuilly », cité à l'ordre de la Nation pour avoir rejoint Tours en ballon, colonel d'infanterie de l'armée auxiliaire le 16 décembre 1870 commandant du 2^e régiment de la garde mobilisée de Seine-et-Marne.

Source : SHD 5 Ye 57455 ; E. Anceau, *Dictionnaire des députés du Second Empire*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 1999.

JOYBERT (de) (Joseph-Jérôme)

fil de Jérôme-Antoine-Alexandre de Joybert et de Atala-Joséphine Bertrand du Platon de Narcé, né le 14 mars 1825 à Angers (Maine-et-Loire) ; élève à l'Ecole spéciale militaire du 27 novembre 1844 au 1^{er} octobre 1846 (promotion de Diemmah), sous-lieutenant affecté au 3^e spahis le 1^{er} octobre 1846, élève à l'Ecole de cavalerie du 1^{er} janvier 1847 au 26 avril 1848, affecté au 3^e

hussards le 26 avril 1848, lieutenant le 9 août 1850, capitaine le 1^{er} mai 1854, capitaine adjudant-major le 19 juillet 1854, capitaine le 28 janvier 1855, affecté au 1^{er} hussards le 17 octobre 1855, chef d'escadrons le 12 août 1866, affecté au 4^e régiment mixte de cavalerie comme commandant en second le 19 octobre 1870, lieutenant-colonel le 7 janvier 1871 ; chevalier de la Légion d'honneur le 12 août 1864 puis officier le 12 juillet 1879 ; titulaire de la médaille de Crimée (Angleterre) ; en Crimée en 1855-1856, en Afrique en 1859 et de 1864 à 1867 ; blessé le 16 mars 1866 au combat de Ben Attab.

Source : SHD 5 Yf 63999 ; CARAN LH/1384/73.

LABICHE (Emile-Charles-Didier)

fils de Paul-Emile-Sébastien Labiche et de Françoise- Alphonsine Doyère, né le 25 novembre 1827 à Bréville-le-Comte (Eure-et-Loir) le 26 novembre 1827 ; avocat, préfet d'Eure-et-Loir du 6 septembre 1870 au 12 juin 1871.

Source : R. Bargeton, *Dictionnaire biographique des préfets, septembre 1870-mai 1982*, Paris, Archives nationales, 1994.

LABRUNE (Jean-Léon)

fils de Jean Labrune et de Saturnine Sarmie, né le 7 mai 1831 à Mailhac (Haute-Vienne) ; engagé le 26 octobre 1848 au 35^e de ligne, sergent fourrier affecté au 2^e zouaves le 10 mars 1852, capitaine major affecté au 19^e chasseurs à pied le 15 mars 1865, chef de bataillon du 3^e bataillon de marche de chasseurs à pied le 30 septembre 1870 ; chevalier le 3 avril 1863 puis officier le 22 mars 1872 puis commandeur de la Légion d'honneur le 4 mai 1889, titulaire des médailles d'Italie et du Mexique ; titulaire de la médaille de Crimée (Angleterre) ; titulaire de la médaille de la Valeur militaire (Sardaigne) ; en Afrique de 1852 à 1854 et de 1858 à 1859 ; en Crimée en 1854-1855, en Italie en 1859 ; au Mexique de 1862 à 1864 ; blessé à Sébastopol le 23 février 1855, à Puebla le 29 mars 1863, à la Vallière le 7 novembre 1870.

Source : CARAN LH/1420/8.

LAIGNEAU (Louis-Vincent-Antoine)

fils de Jean-Louis Laigneau et d'Isabelle Castromediano né le 29 novembre 1819 à Paris (Seine) ; appelé au 3^e hussards le 7 avril 1841, détaché à l'Ecole de cavalerie du 11 avril 1842 au 22 octobre 1844, sous-lieutenant le 15 août 1851, affecté au 1^{er} chasseurs d'Afrique le 25 mai 1853, capitaine le 22 février 1860, affecté comme chef d'escadrons au 8^e chasseurs le 14 août 1867, affecté au 3^e chasseurs d'Afrique le 7 novembre 1867, nommé lieutenant-colonel du 12^e chasseurs le 22 septembre 1870 ; chevalier le 7 août 1859 puis officier de la Légion d'honneur le 22 novembre 1864, titulaire de la médaille d'Italie ; titulaire de la médaille de Crimée (Angleterre) ; titulaire de la médaille Valeur militaire (Sardaigne) ; chevalier de l'ordre de l'Epée (Suède) ; chevalier de l'ordre de Notre-Dame de Guadalupe (Mexique) ; en Crimée en 1854-1856, en Afrique en 1856-1859, en Italie en 1859, en Afrique en 1859-1863, au Mexique de 1863 à 1867 ; blessé à Volta le 24 juin 1859 ; cité au combat de Verano le 11 janvier 1865.

Source : SHD 4 Yf 59572 ; CARAN LH/1445/46.

LALOI (Jean-Auguste)

fils de Jean-Baptiste Laloi et de Cécile Peto, né le 16 novembre 1826 à Paris (Seine) ; enfant de troupe au 47^e de ligne le 28 mai 1831, engagé volontaire au 47^e de ligne le 16 novembre 1844, caporal le 1^{er} juin 1845, caporal fourrier le 4 mars 1846, sergent le 26 novembre 1846, sergent fourrier le 20 juin 1847, sergent-major le 6 novembre 1847, adjudant le 10 janvier 1853, sous-lieutenant le 31 décembre 1853, affecté au 1^{er} de ligne le 11 juin 1854, lieutenant le 27 mars 1858, affecté à la gendarmerie de la garde impériale le 14 mars 1861, élève à l'Ecole de cavalerie du 1^{ER} avril 1864 au 20 juillet 1864, capitaine affecté à la compagnie de gendarmerie du Lot le 13 août 1865, affecté à la compagnie de gendarmerie d'Eure-et-Loir commandant l'arrondissement de gendarmerie de Châteaudun le 20 décembre 1868, prévôt du 21^e corps de la 2^e division du 20 octobre au 15 novembre 1870, détaché au 1^{er} régiment de marche de gendarmerie le 15 novembre 1870 ; chevalier de la Légion d'honneur par décret du 10 août 1868 ; titulaire de la médaille d'honneur du sauvetage par décret du 4 mai 1868 ; en Crimée en 1854-1855.

Source : SHD 5 Yf 8 3163 ; CARAN LH/1452/33.

LA MOTTEROUGE (de) (Joseph-Édouard)

fils de Joseph-Marie de la Motterouge et d'Agathe-Julie de la Motte Guyemaroy, né à Pléneuf-Val-André (Côtes-du-Nord), le 3 février 1804 ; élève à l'Ecole spéciale militaire de 1819 à 1821 (2^e promotion), sous-lieutenant affecté au 22^e de ligne le 1^{er} octobre 1821, lieutenant le 30 juin 1830, capitaine le 4 décembre 1832, affecté au 51^e de ligne le 29 novembre 1833, chef de bataillon affecté au 8^e léger le 31 décembre 1841, lieutenant-colonel affecté au 40^e de ligne le 27 avril 1846, colonel commandant le 19^e léger le 15 juillet 1848, général de brigade le 28 décembre 1852 ; commandant de la 2^e subdivision (Morbihan) de la 16^e division militaire le 6 janvier 1853, commandant d'une brigade de la division d'infanterie du camp d'Helfaut du 27 avril 1853 au 25 mars 1854, commandant de la 2^e subdivision (Var) de la 9^e division militaire du 25 mars 1854 au 31 mai 1854, commandant de la 1^{ère} brigade de la 3^e division d'infanterie du camp du Midi du 31 mai 1854 au 9 juin 1854, commandant de la 1^{ère} brigade de la 5^e division d'infanterie de l'armée d'Orient le 9 juin 1854, commandant la 1^{ère} brigade de la 2^e division d'infanterie du 1^{er} corps de l'armée d'Orient le 9 février 1855, promu général de division le 22 juin 1855, commandant de la 5^e division du 2^e corps puis du de la 4^e division du corps de réserve de l'Armée d'Orient, inspecteur général du 21^e arrondissement d'infanterie du 28 juin 1856 au 31 décembre 1856 ; commandant de la 15^e division militaire (Nantes) du 18 avril 1857 au 20 avril 1859, commandant de la 6^e division d'infanterie de l'armée de Lyon du 20 avril 1859 et de la 1^{ère} division d'infanterie du 2^e corps de l'armée des Alpes puis de l'armée d'Italie, commandant de la 15^e division militaire (Nantes) du 19 octobre 1859 au 4 février 1869, inspecteur général du 23^e arrondissement d'infanterie du 28 mai 1862 au 31 décembre 1862, inspecteur général du 21^e arrondissement d'infanterie du 13 mai 1863 au 31 décembre 1863, inspecteur général du 19^e arrondissement d'infanterie du 2 mai 1866 au 31 décembre 1866, inspecteur général du 24^e arrondissement d'infanterie du 8 avril 1868 au 31 décembre 1868, placé dans la section de réserve le 4 février 1869, commandant supérieur des gardes nationales de la Seine du 29 août 1870 au 8 septembre 1870, nommé le 15 septembre commandant du 15^e corps d'armée ; chevalier de la Légion d'honneur le 25 avril 1840 puis officier le 16 août 1850 puis commandeur le 29 septembre 1855 puis grand officier le 17 juin 1859 puis grand croix le 11 octobre 1873, titulaire de la médaille d'Italie ; titulaire de la médaille de Crimée (Angleterre), compagnon de l'ordre du Bain (Angleterre) ; titulaire de la médaille de la Valeur militaire (Sardaigne) ; grand officier de

l'ordre Royal des Saints Maurice et Lazare (Papauté) ; membre de 1^{ère} classe de l'ordre de Saint Stanislas (Russie) ; membre de 2^e classe de l'ordre du Medjidié (Empire ottoman) ; en Espagne de 1822 à 1825, en Belgique en 1831-1832, en Orient en 1854-1855, en Italie en 1859-1860.

Source : SHD 7 Yd 1333 ; CARAN LH/1462/33.

LA MOUSSAYE (de) (Eugène-Ernest-Marie)

fils de Joseph-Marie-Benoit comte de la Moussaye et de Laurence-Sophie de Colned, né le 7 août 1823 à Nancy (Meurthe) ; engagé au 5^e léger le 29 novembre 1843, élève à l'Ecole spéciale militaire de 1844 à 1846, sous-lieutenant affecté au 2^e chasseurs d'Afrique le 1^{er} octobre 1846 puis au 3^e chasseurs le 28 avril 1848, chef d'escadron le 12 août 1864 affecté au 3^e chasseurs le 4 août 1865, lieutenant-colonel au 7^e chasseurs le 24 septembre 1870 ; chevalier le 7 juin 1865 puis officier de la Légion d'honneur le 24 juin 1871 ; chevalier de l'ordre de Pie IX (Papauté) ; en Afrique de 1861 à 1865, à Rome en 1867.

Source : CARAN LH/1462/96.

LAW DE LAURISTON (Gustave-Hyacinthe)

fils de Louis-Georges Law de Lauriston et d'Agnès-Marie Venety, né le 28 octobre 1806 à Nantes (Loire-inférieure) ; entré comme page des écuries du Roi en 1823, sous-lieutenant affecté au 2^e carabiniers en 1826, affecté au 13^e chasseurs (devenu le 7^e lancier) en 1831, capitaine en 1834, affecté au 7^e hussards en 1840, chef d'escadrons affecté au 8^e chasseurs en 1845, lieutenant-colonel, puis colonel du 1^{er} spahis en 1855, colonel du 8^e dragons en 1859, général de brigade le 13 août 1863, du 3 septembre 1863 au 29 août 1865 commandant de la 2^e brigade de la division de cavalerie du 4^e corps d'armée, du 29 août 1865 au 28 octobre 1865 commandant de la 2^e subdivision (Morbihan) de la 16^e division militaire, placé dans la section de réserve le 28 octobre 1865, du 17 juillet au 8 octobre 1870 commandant de la 6^e subdivision (Mayenne) de la 16^e division militaire, du 8 octobre 1870 au 3 janvier 1871, commandant de la 3^e subdivision (Calvados) de la 2^e division militaire ; chevalier de la Légion d'honneur le 2 décembre 1850 puis officier le 7 août 1859 puis commandeur par décret du 27 décembre 1865 ; en Afrique de 1855 à 1859.

Source : SHD 8 Yd 3590 ; CARAN LH/1509/28.

LEBRUN (Barthélémy-Louis-Joseph)

fils de Barthélémy-Jacques-Joseph Lebrun et de Marie-Julie Hautecoeur, né le 22 octobre 1809 à Landrecies (Nord) ; élève à l'Ecole spéciale militaire du 20 novembre 1829 au 1^{er} octobre 1831, sous-lieutenant le 1^{er} octobre 1831, élève à l'Ecole d'état-major du 1^{er} janvier 1832 au 1^{er} janvier 1834 ((en sort 1^{er} sur 23), lieutenant le 1^{er} janvier 1834 incorporé au corps royal d'état-major, affecté au 35^e de ligne et détaché à la carte de France en qualité de stagiaire du 20 janvier 1834 au 31 mars 1838, capitaine de 2^e classe, le 5 mars 1838, détaché en qualité de stagiaire au 5^e dragons le 31 mars 1838 et affecté à l'état-major du général de Négrier le 11 octobre 1838, aide de camp du général de Négrier 4 février au 11 décembre 1839, de retour au 5^e dragons du 11 décembre 1839 au 8 mai 1840, aide de camp du général de Négrier le 8 mai 1840, affecté au 4^e chasseurs d'Afrique le 3 mars 1841 et maintenu auprès du général Négrier, affecté au 10^e cuirassiers le 15 avril 1843 et rappelé auprès du général de Négrier, capitaine de 1^{ère} classe le 16

janvier 1844, maintenu auprès du général Négrier le 30 janvier 1844, affecté à l'état-major du ministre de la Guerre le 3 juillet 1848, chef d'escadron le 10 juillet 1848, affecté le 15 décembre 1848 à l'état-major de la place de Paris remplissant les fonctions de chef de cabinet du ministre, chef d'état-major de la 2^e division du corps expéditionnaire en Méditerranée le 10 mai 1849, en disponibilité du 29 avril au 11 mai 1850, affecté à l'état-major du général de Castellane commandant la 6^e division militaire (Lyon) le 11 mai 1850, aide camp du général Carrelet commandant la 1^{ère} division de l'armée de Paris le 16 novembre 1850, en disponibilité du 10 mai au 28 mai 1852, lieutenant-colonel affecté comme commandant de la place de Barèges le 28 mai 1852, en disponibilité du 1^{er} au 25 octobre 1852, secrétaire du comité consultatif de l'infanterie au ministère de la Guerre du 25 octobre 1852 au 31 mars 1854, affecté à la division de Constantine comme chef d'état major du général de Mac-Mahon commandant la division de Constantine le 31 mars 1854, colonel chef d'état-major de la 2^e division d'infanterie de l'armée de Paris le 6 janvier 1855, affecté à la 3^e division d'infanterie de l'armée d'Orient puis de la 3^e division du 2^e corps de l'armée d'Orient comme chef d'état major le 11 janvier 1855, chef d'état-major de la 1 division du 2^e corps de l'armée d'Orient le 28 avril 1855, chef d'état-major du corps de réserve de l'armée d'Orient le 23 novembre 1855, nommé le 20 juin 1856 chef d'état-major de la 1^{ère} division d'infanterie de l'armée de Paris, en disponibilité du 28 juillet au 28 novembre 1856, nommé secrétaire du comité consultatif de l'infanterie le 28 novembre 1856, chef d'état-major de la 4^e division d'infanterie de l'armée de Paris le 23 février 1857, chef d'état major du général de Mac-Mahon commandant la division active d'infanterie en Algérie le 20 avril 1857, chef d'état-major de la 4^e division d'infanterie le 21 août 1857, chef d'état-major de la 2^e division d'infanterie de l'armée de Paris le 24 octobre 1857, premier aide de camp du général de Mac-Mahon commandant supérieur des forces de terre et de mer en Algérie le 7 septembre 1858, en disponibilité du 12 mars 1859 au 23 avril 1859, général de brigade le 16 mars 1859 chef d'état-major général du 2e corps de l'armée des Alpes du 23 au 25 avril 1859, chargé de pourvoir à l'installation des troupes et des services administratifs de l'armée française en Italie du 25 avril au 6 mai 1859, chef d'état-major général du 2 corps de l'armée d'Italie du 6 mai 1859 au 17 août 1859, chef d'état-major général du 2e corps d'armée du 17 août 1859 au 19 juin 1860, chef d'état-major général de la garde Impériale du 19 juin 1860 au 12 août 1866, en disponibilité du 12 au 24 août 1866, général de division le 12 août 1866, membre du Comité d'état-major du 24 août 1866 au 1^{er} octobre 1868, commandant de la 1^{ère} division d'infanterie du premier camp de Châlons du 23 mars au 30 juin 1868, inspecteur général du 7^e arrondissement d'infanterie du 8 avril au 31 décembre 1868, commandant de la 3^e division d'infanterie du 1^{er} corps d'armée du 28 août 1868 au 15 juillet 1870, inspecteur général du 5e arrondissement d'infanterie du 26 mai 1869 au 15 juillet 1870, aide de camp de l'Empereur du 23 octobre 1869 au 4 septembre 1870, premier aide-major général de l'armée du Rhin du 16 juillet 1870 au 12 août 1870, commandant du 12^e corps de l'armée de l'Est du 17 août 1870 au 21 août puis de l'armée de Châlons le 21 août 1870, en captivité du 2 septembre 1870 au 1^{er} mars 1871 ; chevalier de la légion d'honneur le 2 janvier 1842 puis officier le 18 août 1849 puis commandeur le 22 septembre 1855) puis grand officier le 17 juin 1859 puis grand croix le 3 février 1875, titulaire de la médaille d'Italie (1859) ; titulaire de la médaille de Crimée (Angleterre), commandeur de l'ordre Royal des Saints Maurice et Lazare (Papauté), chevalier de l'ordre de Pie IX (Papauté), commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand (Papauté), titulaire de la médaille de la Valeur militaire (Sardaigne), membre de 3^e classe de l'ordre du Medjidié (Empire ottoman), grand croix de l'ordre impérial de Léopold (Autriche) ; en Afrique du 16 février 1841 au 2 janvier 1843 à Rome du 22 mai 1849 au 10 octobre 1849, en Afrique du 27 mars 1854 au 11 janvier 1855, en Crimée du 30 janvier 1855 au 13 juillet 1856, en Afrique du 24 avril 1857 au 21 août 1857, en Italie du 28 avril 1859 au 17 juillet 1859 ; 5

citations : Tébessa (7 juin 1842), Kabylie (15 novembre 1854), Sébastopol (15 juin 1855), Tchermaïa (16 août 1855), Algérie (1857) : 2 blessures : Cavriana (bataille de Solférino le 24 juin 1859), Sedan (1^{er} septembre 1870).

Source : SHD 7 Yd 1 426 ; CARAN : LH/1522/33 ; Patrice Logeard. *De Landrecies à Sedan, Hommage au général Lebrun*.

LECANU (Louis-Alphonse)

fils de Jacques Lecanu et de Marie-Louise-Victoire Chappon, né le 2 novembre 1819 à Paris (Seine), avocat, préfet du Loir-et-Cher du 8 septembre 1870 au 8 mars 1871.

Source : V. Wright, *Les préfets de Gambetta*. Paris : Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 2007.

LEFEBVRE (Henri-Louis-Nicolas)

fils de Louis-François-Henry Lefebvre et de Marie-Nicolle Roland, né le 23 août 1800 à Brest (Finistère) ; soldat affecté à la légion départementale du Maine-et-Loire le 9 octobre 1818, fourrier le 9 octobre 1819, affecté au 24^e de ligne le 15 décembre 1820, sergent le 1^{er} janvier 1822, sergent-major le 8 octobre 1823, sous-lieutenant le 9 mars 1831, lieutenant le 26 avril 1837, capitaine le 26 février 1840 affecté au 2^e de ligne le 8 septembre 1842, chef de bataillon affecté au 3^e léger le 6 février 1845, affecté au 53^e de ligne le 1^{er} juillet 1847, lieutenant-colonel affecté au 2^e de ligne le 19 juin 1850, colonel commandant le 17^e de ligne le 10 mai 1852 puis le 61^e de ligne le même jour, général de brigade le 11 août 1855, du 23 août 1855 au 28 juin 1856 commandant la 1^{ère} brigade de la 4^e division d'infanterie du 1er corps de l'armée d'Orient, du 28 juin 1856 au 12 juillet 1856, à la disposition du gouverneur général de l'Algérie, du 12 juillet 1856 au 28 mars 1857 commandant la subdivision de Constantine (Algérie), du 28 mars 1857 au 26 décembre 1857 commandant la 1^{ère} subdivision (Gironde) de la 14^e division militaire, du 26 décembre 1857 au 7 novembre 1858, commandant la 7^e subdivision (Drôme) et la 8^e subdivision (Ardèche) de la 8^e division militaire, du 7 novembre 1858 au 4 décembre 1858 à la disposition du commandant supérieur des forces de terre et de mer employées en Algérie, du 4 décembre 1858 au 1^{er} février 1860, commandant la subdivision de Constantine (Algérie), du 17 octobre 1859 au 1^{er} février 1860 commandant par intérim de la division de Constantine (Algérie), du 1^{er} février 1860 au 23 août 1862 commandant la subdivision d'Orléansville (Algérie), placé dans la section de réserve le 23 août 1862, du 16 juillet au 8 octobre 1870, commandant la 3^e subdivision (Calvados) de la 2^e division militaire, du 8 octobre au 5 novembre 1870, commandant la 6^e subdivision (Mayenne) de la 16^e division militaire, replacé dans la section de réserve le 5 novembre 1870 ; chevalier de la Légion d'honneur le 29 juillet 1840 puis officier le 26 avril 1846 puis commandeur par décret du 29 décembre 1854 ; compagnon de l'Ordre du Bain (Angleterre), titulaire de la médaille de Crimée (Angleterre) ; titulaire de la médaille de la Valeur militaire (Sardaigne) ; grand officier de l'ordre du Hichan Iftikhar (Tunisie) ; chevalier de 2^e classe de l'ordre de Pie IX (Papauté) ; membre de 3^e classe de l'ordre du Medjidié (Empire ottoman) ; en Crimée de 1855 à 1856 ; en Afrique de 1856 à 1857 et de 1858 à 1862 , blessé le 30 juin 1849.

Source : SHD 8 Yd 3390.

LE FLO (Adolphe-Emmanuel-Charles)

fils d'Agathon-Vincent-Bernard Le Flô et de Marie-Julie-Céleste, Condamain, né le 2 novembre 1804 à Lenesven (Finistère) ; élève à l'Ecole spéciale militaire du 17 novembre 1823 au 1^{er}

octobre 1825 (6^e promotion), sous-lieutenant affecté au 2^e léger le 1^{er} octobre 1825, lieutenant le 5 novembre 1830, capitaine le 28 janvier 1836, chef de bataillon affecté dans le corps des zouaves le 21 juin 1840, lieutenant-colonel affecté au 22^e de ligne le 31 décembre 1841, colonel commandant le 32^e de ligne le 29 octobre 1844, général de brigade le 12 juin 1848, commandant de la subdivision de Bône (Algérie) du 19 juin 1848 au 24 août 1848, opposant au coup d'Etat de 1851, exilé, admis à la retraite en 1853, réintégré avec le grade de général de division le 16 septembre 1870, ministre de la Guerre du gouvernement de la Défense nationale ; chevalier de la Légion d'honneur le 11 novembre 1837 puis officier le 4 mars 1841 puis commandeur le 23 janvier 1848 puis grand officier le 6 novembre 1877 ; en Afrique de 1835 à 1848 ; 9 citations ; blessé à Constantine le 13 octobre 1837, à la Mitidja le 29 avril 1840 à Milano le 1^{er} mai 1841.
Source : SHD 7 Yd 1249 ; CARAN LH/1551/35.

LORENTZ (Henri-Joseph)

fils de Jacques Lorentz et de Barbe Lahaxe, né le 25 juillet 1833 à Saint-Nicolas (Meurthe) ; volontaire au 3^e régiment de chasseurs le 26 février 1851, maréchal des logis au 3^e lanciers le 22 décembre 1856, sous-lieutenant au 7^e cuirassiers le 10 novembre 1860 puis au 1^{er} cuirassiers de la garde impériale le 16 mars 1864 puis au 3^e hussards le 8 février 1865, porte étendard le 16 juillet 1865, détaché au 2^e régiment de marche de cavalerie légère mixte le 24 septembre 1870, capitaine le 17 octobre 1870 ; chevalier de la Légion d'honneur par décret du 9 janvier 1871 ; prisonnier à Sedan le 2 septembre 1870 et évadé.
Source : CARAN LH/1658/51.

LOURDEL DE HÉNAUT (Jules)

fils de Jean-Louis Lourdel de Hénaut, maître de langue française à l'institut des pages de Gotha et de Caroline-Henriette-Jeanne-Frédérique-Augustine de Bucholtz de Zeitz, né le 23 juin 1820 à Gotha (Saxe) ; engagé volontaire au 1^{er} lanciers le 26 février 1842, adjudant sous-officiers le 4 avril 1849, sous-lieutenant affecté au 6^e lanciers le 5 juin 1850, porte étendard le 30 novembre 1851, lieutenant le 30 décembre 1853, capitaine le 10 octobre 1858, capitaine adjudant-major le 14 février 1864, capitaine le 21 février 1866, attaché à la mission militaire française à Constantinople à cette date, mis hors cadre le 11 janvier 1867, chef d'escadrons commandant le 3^e escadron du 3^e régiment de marche de cuirassiers le 25 septembre 1870 ; chevalier le 14 août 1865 puis officier de la Légion d'honneur le 11 janvier 1876.
Source : CARAN LH/1666/34

LUZEUX (Alexandre-François)

fils d'Alexandre Luzeux et de Catherine Weiss, né le 7 janvier 1835 à Strasbourg (Bas-Rhin) ; engagé volontaire le 8 novembre 1852, élève à l'Ecole spéciale militaire du 9 novembre 1852 au 1^{er} octobre 1854, sous-lieutenant affecté au 62^e régiment d'infanterie de ligne le 1^{er} octobre 1854, sous-lieutenant affecté au 2^e régiment de zouaves le 20 juin 1857 (avec effet rétroactif au 2 mai 1855), lieutenant le 12 août 1857, capitaine le 25 mars 1863, chef de bataillon affecté au 37^e de marche le 4 octobre 1870, mis hors cadres le 3 novembre 1870 (effectif le 18 octobre et remplacé par Henri-Edouard de Fouchier), colonel commandant supérieur de la garde nationale mobilisée de la Gironde du 3 novembre 1870 au 4 janvier 1871, général de brigade

auxiliaire le 4 janvier 1871, commandant la 2^e brigade de la 1^{ère} division d'infanterie du 19^e corps du 4 janvier au 13 mars 1871 ; chevalier de la Légion d'honneur le 20 février 1865 puis officier le 10 juillet 1881 puis commandeur le 9 juillet 1892, titulaire de la médaille du Mexique et de la médaille de la Guerre 70-71 ; chevalier puis officier de l'ordre de Notre-Dame de Guadalupe (Mexique) ; au Mexique de 1863 à 1867 ; blessé le 6 août 1870 ; cité à l'ordre du corps expéditionnaire du Mexique (ordre n°65 du 21 septembre 1864).

Source : SHD 10 Yd 192 ; CARAN LH/2778/12.

MALHERBE (de) (Dominique-Henri)

fils de Jean-François, Adrien de Malherbe et de Colombe, Louise, Marie de Courseulles, né le 5 novembre 1804 à Bayeux (Calvados) ; élève à l'Ecole spéciale militaire du 24 août 1820 au 1^{er} octobre 1823 ; sous-lieutenant affecté au 19^e de ligne le 21 octobre 1823 puis lieutenant le 24 septembre 1830 puis capitaine le 25 avril 1836, capitaine adjudant-major affecté au 71^e de ligne le 9 juin 1844 et nommé le même jour, chef de bataillon au 44^e d'infanterie, lieutenant-colonel au 3^e léger le 29 avril 1850, colonel commandant le 21^e léger le 30 décembre 1852, colonel commandant le 96^e de ligne le 1^{er} janvier 1855, général de brigade le 8 septembre 1855, du 8 septembre 1855 au 28 octobre 1855, commandant la 2^e brigade de la 5^e division d'infanterie du 2^e corps de l'armée d'Orient, du 28 octobre 1855 au 11 juillet 1856, commandant la 2^e brigade de la 4^e division d'infanterie du 2^e corps de l'armée d'Orient du 11 juillet 1856 au 13 octobre 1856, en disponibilité, du 13 octobre 1856 au 16 août 1857 commandant la 2^e subdivision (Aveyron) et la 3^e subdivision (Lozère) de la 10^e division militaire du 16 août 1857 au 30 avril 1859, commandant de la 4^e subdivision (Côtes-du-Nord) de la 16^e division militaire du 11 juin 1858 au 14 septembre 1858, commandant de la 1^{ère} brigade de la 2^e division d'infanterie du camp de Chalons du 30 avril 1859 au 19 septembre 1859, commandant de la 2^e brigade de la 1^{ère} division d'infanterie de l'armée de Paris, du 20 mai 1859 au 23 juin 1859, commandant de la 1^{ère} subdivision (Nord) de la 3^e division militaire, du 19 septembre 1859 au 28 août 1861, commandant de la 4^e subdivision (Côtes-du-Nord) de la 16^e division militaire du 28 août 1861 au 6 novembre 1866, commandant de la 4^e subdivision (Orne) de la 2^e division militaire, placé dans la section de réserve à cette date, rappelé à l'activité le 9 août 1870 comme commandant de la 8^e subdivision (Eure-et-Loir) de la 1^{ère} division militaire, commandant de la subdivision (Orne) de la 2^e division militaire du 17 août 1870 au 7 avril 1871 ; chevalier de la Légion d'honneur le 20 août 1845 puis officier le 12 décembre 1851 puis commandeur le 10 octobre 1858 ; titulaire de la médaille de Crimée (Angleterre) ; titulaire de la médaille de la Valeur militaire (Sardaigne), commandeur de l'ordre de Saint Grégoire le Grand (Papauté) ; en Belgique de 1831 à 1833, en Afrique de 1844 à 1849, en Italie de 1853 à 1855, en Crimée de 1855 à 1856.

Source : SHD 8 yd 3394

MANGIN (Eugène-Louis-Théodore)

fils de Marius-Emmanuel Mangin et de Julie Guiguet dite Dunant, né le 5 avril 1828 à Paris (Seine) ; engagé volontaire au 1^{er} cuirassiers le 10 octobre 1848, élève à l'Ecole de cavalerie du 17 octobre 1848 au 26 avril 1850, élève instructeur maréchal des logis le 23 octobre 1850, affecté au 11^e dragons le 3 janvier 1851, maréchal des logis fourrier le 3 septembre 1852, maréchal des logis chef le 18 août 1853, adjudant sous-officier le 14 juin 1854, sous-lieutenant le 31 juillet 1854, lieutenant le 10 novembre 1860, officier instructeur détaché à l'Ecole de cavalerie du 1^{er}

novembre 1861 au 31 octobre 1862, capitaine instructeur affecté au 4^e dragons le 17 novembre 1862, capitaine commandant le 3^e escadron du 4^e dragons de marche le 8 septembre 1870, chef d'escadrons affecté au 12^e dragons le 14 novembre 1870 ; chevalier 21 juillet 1866 puis officier de la Légion d'honneur le 27 décembre 1888 ; chevalier de l'Ordre de Saint Grégoire le Grand (Papauté) ; à Rome de 1851 à 1855.

Source : SHD 6 Yf 38589 et 6 Yf 32277 ; CARAN LH/1716/48.

MARÇAY (de) (Edgar-Charles)

fils d'Omer de Marçay et d'Estelle-Fidélie Maury-Gilbert, né le 11 juillet 1842 à Brunoy (Seine-et-Oise) ; commissaire sur le *Napoléon III* en 1868, sous-préfet de Vendôme le 4 septembre 1870, membre de la garde nationale de Vendôme (4^e compagnie), lieutenant-colonel au 76^e mobiles le 1^{er} novembre 1870 (poste refusé) ; chevalier de la Légion d'honneur par décret du 27 novembre 1870 puis officier par décret du 12 janvier 1881.

Source : AD Loir-et-Cher 4 R 84 ; CARAN LH/1724/58.

MARCHAND (Jean-Joseph-Frédéric)

fils de Jean-Antoine Marchand et de Marie-Claudine Roux, né le 10 octobre 1822 à Conliège (Jura) ; engagé volontaire au 6^e d'artillerie le 22 mars 1843, artificier le 13 septembre 1843, brigadier fourrier le 29 août 1844, maréchal des logis fourrier le 1^{er} janvier 1846, gendarme à cheval affecté à la compagnie de gendarmerie de Seine-et-Marne le 6 novembre 1850, brigadier à cheval affecté à la compagnie de gendarmerie de Seine-et-Oise le 3 mars 1853, maréchal des logis à cheval le 14 novembre 1856, affecté à la compagnie de gendarmerie de la Seine le 2 octobre 1859, affecté à la compagnie de gendarmerie de Seine-et-Marne le 10 août 1860, sous-lieutenant affecté compagnie de gendarmerie de l'Eure le 12 août 1864, lieutenant commandant la brigade de gendarmerie de l'arrondissement des Andelys le 12 août 1866, détaché à la force publique de l'armée du Havre le 1^{er} janvier 1871 ; chevalier de la Légion d'honneur par décret du 5 mai 1871.

Source : CARAN LH/1729/38.

MARIANDE (Benjamin-Félix-Justin)

fils de Jean Mariande et de Magdeleine-Sophie Cazes, né le 11 janvier 1830 à Saint-Gaudens (Haute-Garonne) ; engagé volontaire au 61^e d'infanterie le 4 novembre 1850, élève à l'Ecole spéciale militaire du 10 novembre 1850 au 1^{er} octobre 1852, sous lieutenant affecté au 65^e d'infanterie le 1^{er} octobre 1852, détaché à l'Ecole de tir du 24 février 1854 au 1^{er} juillet 1854, lieutenant le 28 avril 1855, capitaine le 27 décembre 1861, capitaine de 1^{ère} classe le 2 novembre 1864 en mission aux affaires arabes à Alger, chef du bureau des affaires arabes le 3 mars 1868, chef de bataillon affecté au 37^e de marche le 3 octobre 1870, hospitalisé le 30 octobre 1870 à Blois, mis hors cadre le 19 novembre 1870, affecté comme adjudant de 1^{ère} classe auxiliaire dans le corps de l'intendance militaire le 4 décembre 1870 ; chevalier de la légion d'honneur le 11 décembre 1861 ; en Afrique de 1854 à 1862 et de 1864 à 1870.

Source : SHD 5 Ye 35080 ; CARAN LH/1739/23.

MARTIN DES PALLIÈRES (Charles-Gabriel-Félicité)

fil de Jean-Marie-Ange Martin des Pallières et de Caroline Roper-Curzon, né le 22 novembre 1823 à Courbevoie (Seine) ; élève à l'Ecole spéciale militaire du 24 mai 1841 au 1^{er} avril 1843, sous-lieutenant affecté au 3^e régiment d'infanterie de marine le 1^{er} avril 1843, lieutenant d'infanterie de marine le 7 mai 1847, capitaine d'infanterie de marine le 4 décembre 1852, chef de bataillon d'infanterie de marine le 27 juillet 1855, affecté au 4^e régiment d'infanterie de marine le 9 juin 1855, lieutenant-colonel d'infanterie de marine affecté au 2^e régiment d'infanterie de marine le 24 février 1860, affecté au bataillon de tirailleurs sénégalais le 3 février 1864, colonel d'infanterie de marine le 14 mars 1864, affecté au régiment d'infanterie de marine le 6 avril 1864, adjoint à l'inspecteur général de l'infanterie de marine le 8 janvier 1868, général de brigade d'infanterie de marine le 8 octobre 1868, commandant la 2^e brigade de la 3^e division d'infanterie de marine du 12^e corps de l'armée du Rhin le 9 août 1870 puis de l'armée de l'Est le 12 août 1870 puis de l'armée de Chalons le 21 août 1870, commandant la 1^{ère} division d'infanterie du 15^e corps d'armée le 28 septembre 1870, commandant en chef du 15^e corps de l'armée de la Loire du 14 novembre au 6 décembre 1870 ; chevalier le 17 octobre 1844 puis officier le 8 juillet 1854 puis commandeur de la légion d'honneur le 14 mars 1869, titulaire de la médaille de Chine ; titulaire de la médaille de Crimée (Angleterre) ; chevalier de l'ordre de Charles III (Espagne) ; blessé le 15 août 1844, le 7 juin 1855, et le 31 août 1870 ; prisonnier le 2 septembre 1870 et évadé.

Source : SHD 11 Yd 13 et 12 Yd 31 ; CARAN LH/1767/18.

MARTINEAU DES CHESNEZ (Emile-Philippe)

fil d'Edmé Martineau des Chenez et de Geneviève-Laure Bertrand, né le 20 décembre 1819 à Paris (Seine) ; élève à l'Ecole spéciale militaire du 15 novembre 1838 au 1^{er} octobre 1840, sous-lieutenant affecté au 3^e de ligne le 1^{er} octobre 1840, lieutenant le 16 décembre 1842, affecté au bataillon de tirailleurs indigènes d'Alger le 1^{er} mars 1843, officier d'ordonnance du général Baraguay d'Hilliers le 28 mars 1843, capitaine le 3 décembre 1844, chef de bataillon affecté au 8^e de ligne le 9 janvier 1852, affecté au 20^e de ligne le 17 avril 1852, commandant supérieur du cercle de Bougie le 17 août 1852, affecté au régiment de tirailleurs indigènes d'Oran le 30 décembre 1852, affecté au régiment de tirailleurs algériens le 21 mars 1854, lieutenant-colonel affecté au 28^e de ligne le 24 janvier 1855, colonel affecté commandant le 54^e régiment d'infanterie de ligne le 11 août 1855, général de brigade le 14 mars 1863, commandant la 1^{ère} subdivision (Haute-Vienne) de la 21^e division militaire du 21^e corps du 1^{er} mars 1863 au 13 mai 1863, à la disposition du gouverneur général de l'Algérie du 13 mai 1863 au 12 juin 1863, commandant la subdivision de Sidi-Bel-Abbès (Algérie) du 12 juin 1863 au 13 janvier 1864, commandant la subdivision de Mascara (Algérie) du 13 janvier 1864 au 13 septembre 1869, commandant la subdivision de Mostaganem (Algérie) du 13 septembre 1869 au 15 septembre 1870, commandant par intérim de la province d'Oran du 31 août au 15 septembre 1870, mis à la disposition du général commandant le 15 corps d'armée du 15 septembre au 27 septembre 1870, commandant la 1^{ère} brigade de la 2^e division d'infanterie du 15^e corps du 27 septembre au 2 octobre 1870, général de division dans la 1^{ère} section du cadre de l'état-major le 2 octobre 1870, commandant la 2^e division d'infanterie du 15^e corps le 2 octobre (par erreur le 1^{er} octobre) 1870 puis de l'armée de la Loire le 16 novembre 1870 puis de l'armée de l'Est le 2 décembre 1870,

commandant en chef du 15^e corps de l'armée de l'Est du 20 décembre 1870 au 1^{er} février 1871 ; chevalier le 20 décembre 1843 puis officier le 21 octobre 1854 puis commandeur de la Légion d'honneur le 15 août 1860 : titulaire de la médaille de Crimée (Angleterre) ; blessé en Crimée le 2 mai 1855 ; interné en Suisse du 1^{er} février au 12 mars 1871.

Source : SHD 7 Yd 1485

MAUDUIT (de) (Hippolyte-Antoine-Jules-Gabriel)

fils de Hyacinthe-Hippolyte de Mauduit et de Louis-Philippine Magneunin, né le 12 juin 1825 à Paris (Seine) ; élève à l'Ecole spéciale militaire de 1845 à 1847, sous-lieutenant affecté au 7^e dragons le 1^{er} octobre 1847, affecté au 12^e chasseurs le 8 octobre 1849, lieutenant affecté au 14^e chasseurs d'Afrique le 20 août 1853, élève à l'Ecole de cavalerie de 1855, capitaine affecté au 6^e dragons le 7 août 1856, affecté à la Légion romaine le 17 février 1866, chef de bataillon le 16 octobre 1869, affecté au 9^e dragons le 29 août 1870, affecté au régiment de lancier de l'ex-garde impériale le 25 septembre 1870, affecté au 4^e dragons de marche le 14 octobre 1870 ; chevalier de la Légion d'honneur le 12 août 1864 puis officier le 9 janvier 1871 ; officier de l'ordre de Pie IX (Papauté) ; en Afrique de 1853 à 1855, en Crimée de 1855 à 1856, en Afrique en 1856, à Rome en 1867.

Source : CARAN LH/1797/7.

MASSICOT (Jean-Baptiste-Achille)

fils de Jean-Baptiste Massicot et de Eveline Teston, né le 29 juin 1836 à Lyon (Rhône) ; engagé volontaire au 6^e hussards le 23 novembre 1854, élève à l'Ecole spéciale militaire du 16 janvier 1855 au 1^{er} octobre 1856, sous-lieutenant affecté au 82 de ligne le 1^{er} octobre 1856, lieutenant le 21 mars 1863, affecté au régiment de gendarmerie de la garde le 7 septembre 1867, affecté au régiment de la garde de Paris le 13 octobre 1869, élève à l'Ecole de cavalerie du 15 octobre 1869 au 15 avril 1870, affecté à la compagnie de gendarmerie d'Eure-et-Loir le 24 décembre 1869, capitaine (à titre provisoire) affecté à la prévôté du 21^e corps le 23 janvier 1871 ; titulaire de la médaille d'Italie, chevalier de la Légion d'honneur par décret du 20 août 1874 puis officier par décret du 5 juillet 1888 ; en Italie en 1859-1860 ; en Afrique en 1866-1867.

Source : CARAN LH/1779/31

MAZIÈRE (Jean-André-Alfred)

fils de Jean Mazière et de Marie-Hortense-Fusette Delaistre, né le 15 avril 1828 à Paris (Seine) ; soldat au 4^e bataillon de garde mobile le 4 mars 1848, licencié le 25 février 1849, engagé volontaire au 47^e de ligne le 4 mars 1849, caporal le 26 octobre 1849, caporal fourrier le 1^{er} janvier 1850, sergent fourrier le 8 juin 1850, sergent le 26 janvier 1851, sergent fourrier le 25 mai 1851, sergent-major le 1^{er} octobre 1852, adjudant le 16 juin 1855, sous-lieutenant le 26 juin 1855, lieutenant le 24 mai 1859, affecté à la garde Paris le 4 mai 1861, capitaine affecté à la compagnie de gendarmerie de l'Eure le 1^{er} août 1867, capitaine commandant les brigades de gendarmerie de l'arrondissement d'Evreux le 1^{er} juillet 1870 ; chevalier de la Légion d'honneur par décret du 28 décembre 1868 ; titulaire de la médaille de Crimée (Angleterre) ; commandeur de 5^e classe de l'ordre du Medjidié (empire Ottoman) ; prisonnier du 2 septembre 1870 au 3 avril 1871.

Source : SHD 5 Yf 13 323 ; CARAN LH/1812/23.

MESPLE (André)

fils d'André Mesple et de Marguerite Place, né le 13 avril 1827 à Biozat (Allier) ; appelé au 1^{er} dragons le 20 juin 1848, maréchal des logis, secrétaire du trésorier le 17 août 1853, sous-lieutenant, adjoint au trésorier au 3^e dragon le 29 août 1854, capitaine-trésorier le 16 mars 1864, capitaine commandant le 2^e escadron du 4^e dragons de marche le 1^{er} octobre 1870, major affecté au 9^e dragons le 1^{er} novembre 1870 ; chevalier le 22 mars 1872 puis officier de la Légion d'honneur le 5 juillet 1882.

Source : SHD 5 Yf 33502 ; CARAN LH/1845/45.

MICHAUX DE VILLAREPOS (Etienne-Jules)

fils du baron Etienne-Jean-Marcel Michaux de Villarepos et d'Angélique-Lucie Hall, né à Paris (Seine), le 22 mai 1806 ; engagé en 1824 au 42^e d'infanterie, sous-lieutenant au 2^e dragons le 18 septembre 1830, lieutenant le 25 avril 1835, lieutenant écuyer à l'Ecole de cavalerie le 16 décembre 1836, colonel le 24 décembre 1858, affecté dans la gendarmerie le 1^{er} janvier 1859, général de brigade le 23 août 1865, membre du comité de Gendarmerie du 9 décembre 1865 au 23 mai 1868, inspecteur général du 5^e arrondissement de gendarmerie du 7 avril 1866 au 31 décembre 1867, admis au cadre de réserve le 23 mai 1868, commandant de la 3^e subdivision du Loir-et-Cher de la 18^e division du 16 juillet 1870 au 15 décembre 1870, chevalier en 1845 puis officier en 1852 puis commandeur de la Légion d'honneur par décret du 27 décembre 1861 ; membre l'ordre de l'Épée de Suède.

Source : SHD 8 Yd 3640 ; CARAN LH/1862/39.

MICHEL (Alexandre-Ernest)

fils de Jean-Jacques-Antoine Michel et de Marie-Marguerite-Adélaïde Brochard, né le 8 juillet 1817 à Mens (Isère) ; élève à l'Ecole spéciale militaire du 15 novembre 1836 au 1^{er} octobre 1838, sous-lieutenant affecté au 1^{er} hussards le 1^{er} octobre 1838. élève à l'Ecole d'application de cavalerie du 1^{er} janvier 1839 au 1^{er} octobre 1840, affecté au 9^e régiment de cuirassiers le 11 octobre 1840, affecté à l'escadron d'Oran du corps de cavalerie indigène le 17 juillet 1842, lieutenant le 23 juin 1844, capitaine affecté au 2^e spahis le 22 décembre 1845, chef d'escadrons le 4 février 1854, hors cadres et affecté au service des remontes du 20 avril au 18 août 1854, affecté au 5^e chasseurs le 18 août 1854, affecté au 3^e chasseurs d'Afrique le 26 septembre 1855, lieutenant-colonel affecté au 2^e spahis le 3 octobre 1856, colonel commandant le 2^e spahis le 16 novembre 1859, affecté au 4^e lanciers le 25 janvier 1861, affecté au régiment de chasseurs de la garde Impériale le 21 décembre 1866, général de brigade le 27 février 1868, commandant la 2^e brigade de la division de cavalerie du 3^e corps d'armée à Lunéville du 27 mars au 28 décembre 1868, commandant l'Ecole impériale de cavalerie (Saumur) du 28 décembre 1868 au 18 juillet 1870, commandant la 3^e brigade de la division de cavalerie du 1^{er} corps de l'armée du Rhin le 18 juillet 1870 puis de l'armée de l'Est le 12 août puis de l'armée de Châlons le 21 août 1870, commandant une brigade active de cavalerie le 8 septembre 1870 puis une brigade de la division de cavalerie du 15^e corps le 15 septembre 1870, général de division le 20 octobre 1870, commandant supérieur de la région de l'Est du 27 octobre au 10 novembre 1870, commandant la division de cavalerie du 16^e corps le 13 novembre puis de l'armée de la Loire le 16 novembre puis de la 2^e armée de la Loire le 6 décembre 1870 ; chevalier le 8 août 1847 puis officier le 19

septembre 1860 puis commandeur le 26 août 1863 puis grand officier de la Légion d'honneur le 20 août 1870, titulaire de la médaille coloniale avec agrafe « Algérie » (30 mars 1895) ; chevalier de 2^e classe de l'ordre de la Couronne de Fer (Autriche) ; membre de 2^e classe de l'ordre de Sainte Anne (Russie) ; cité le 4 janvier 1854 à l'ordre de la division d'Oran.
Source SHD 7 Yd 1488 ; CARAN LH/1863/3.

MIGNOTTE (Pierre-Anne dit Antoine)

fils de Pierre-Denis Mignotte et de Jeanne Bulliot, né le 12 octobre 1822 à Arnay-le-Duc (Côte-d'Or) ; engagé volontaire au 4^e dragons le 12 janvier 1844, brigadier le 20 août 1844, maréchal des logis le 21 août 1845, maréchal des logis chef le 27 septembre 1847, sous-lieutenant affecté au 8^e cuirassiers le 14 mai 1850, lieutenant affecté au 4^e cuirassiers le 24 janvier 1855, capitaine affecté à la compagnie de gendarmerie de la Loire le 11 août 1862, affecté à la compagnie de gendarmerie de Saône-et-Loire le 13 janvier 1864, affecté à la compagnie de gendarmerie de l'Eure-et-Loir, commandant de l'arrondissement de gendarmerie de Dreux le 22 janvier 1869, prévôt affecté à la 3^e division du 21^e corps le 28 novembre 1870 ; chevalier de la Légion d'honneur par décret du 9 mai 1869.

Source : SHD 5Yf 14845 ; CARAN LH/1874/64.

MILOCHAU (Emile-Narcisse)

fils de Narcisse-Eugène Milochau et de Victoire-Ludivine Chasles ; né le 15 mars 1846 à Béville-le-Comte (Eure-et-Loir), agriculteur, secrétaire du comice agricole de Chartres, sous-préfet de Châteaudun le 5 septembre 1870, démissionnaire le 28 avril 1871.

A. Robert et G. Cougny, *Dictionnaire des parlementaires français de 1789 à 1889*. Paris : Bourloton, 1889-1891.

MOUTIS DE BOISGAUTIER (de) (Raoul-Charles-Philippe-Joseph)

fils de François-Ambroise-des Moutis de Boisgautier et de Camille-Justine-Josèphe de Mardre de Noguet, né le 22 juillet 1820 à Paris (Seine), marié le 27 octobre 1842 à Versailles (Seine-et-Oise) à Marie-Suzanne-Célestine Boudin de La Nuguy de Tromelin, quatre enfants, propriétaire, maire de Ferrières-la-Verrerie (Orne), conseiller général du canton de Moulins-la-Marche (Orne), délégué cantonal du comité de défense de l'Orne.

Source : AD Orne R 164 ; Correspondance Patrick Dauvin.

NEGRIER (de) (Ernest-Frédéric-Raphaël)

fils de François de Négrier et de Marie-Anne de Clamous, né à Lisbonne (Portugal) le 6 mai 1799 ; soldat affecté à la légion départementale du Lot-et-Garonne le 5 février 1818, caporal le 21 avril 1818, caporal-fourrier le 1^{er} juillet 1819, sergent le 11 mars 1820, sergent-major le 30 septembre 1820, affecté au 50^e de ligne le 6 novembre 1820, affecté aux gardes du corps du Roi (compagnie de Luxembourg) comme garde de troisième classe (sous-lieutenant) le 5 juin 1822, garde de deuxième classe (lieutenant) le 23 mai 1827, licencié et mis en solde de congé en qualité de lieutenant le 23 août 1830, affecté au 54^e de ligne le 16 décembre 1830, capitaine le 22 juin 1835, affecté au 10^e bataillon de chasseurs à pied le 23 octobre 1840, affecté au 41^e de ligne comme chef de bataillon le 3 juillet 1843, affecté au 9^e bataillon de chasseurs à pied le 20 décembre 1845, affecté comme lieutenant-colonel au 14^e de ligne le 10 juillet 1848, colonel

commandant le 14^e de ligne le 3 décembre 1851, général de brigade le 12 août 1857, commandant les 2^e subdivision (Aveyron) et 3^e subdivision (Lozère) de la 10^e division militaire du 16 août 1857 au 6 janvier 1858, commandant la 1^{ère} subdivision (Pyrénées-Orientales) de la 11^e division militaire du 6 janvier 1858 au 27 avril 1859, commandant la 2^e brigade de la 2^e division d'infanterie du 1^{er} corps de l'armée d'Italie du 27 avril 1859 au 17 août 1859, commandant la 4^e subdivision (Vienne) de la 18^e division militaire du 17 août 1859 au 7 mai 1861, placé dans la section de réserve le 7 mai 1861 commandant la 2^e subdivision (Sarthe) de la 18^e division militaire du 16 juillet au 24 novembre 1870, replacé dans la section de réserve le 24 novembre 1870, commandant la 2^e subdivision (Sarthe) de la 18^e division militaire du 30 novembre au 12 avril 1871 ; chevalier de la Légion d'honneur le 28 avril 1841 puis officier le 8 août 1847 puis commandeur le 12 juin 1856 puis grand officier le 25 juin 1859, titulaire de la médaille d'Italie ; titulaire de la médaille de Crimée (Angleterre) ; titulaire de la médaille de la Valeur militaire (Sardaigne) ; commandeur de l'ordre Militaire (Savoie) ; en Afrique de 1841 à 1848, en Crimée de 1854 à 1856, en Italie en 1859) ; un cheval tué sous lui à Solférino ; cité au combat de Siccach le 21 mars 1842, puis à celui de Bab el Tharza le 29 avril 1842.

Source : SHD 8 Yd 3437 ; CARAN LH/1980/21.

NOÛE (comte de) (Léon-Valérien)

fils de Charles-Joseph Guillaume Gaucher-Valérien de Nouë et de Marie-Amélie Chastenet de Puysegur, né le 22 floréal an XIII (18 mai 1805) à Dhuizon (Aisne), marié à Paris 1^{er} (Seine) à Marie-Clémentine Toché le 11 octobre 1847 ; élève à l'Ecole spéciale militaire du 14 novembre 1821 au 1^{er} octobre 1823, sous-lieutenant affecté au 8^e régiment d'infanterie le 1^{er} octobre 1823, affecté au 3^e régiment d'infanterie de la garde royale le 25 mai 1829, lieutenant le 11 août 1830, licencié et mis en congé 23 août 1830, affecté au 14^e léger le 16 décembre 1830, affecté au 2^e bataillon d'infanterie légère d'Afrique le 18 juin 1833, affecté à la légion étrangère le 9 novembre 1833, capitaine le 22 juillet 1835, en mission en Espagne le 27 juillet 1835, mis en non activité par suppression d'emploi le 30 juin 1838, affecté au 43^e régiment d'infanterie le 24 août 1838, chef de bataillon affecté au 3^e léger le 6 octobre 1840, lieutenant-colonel affecté au 1^{er} régiment de la légion étrangère le 4 novembre 1844, affecté au régiment de zouaves le 13 juin 1848, affecté au 2^e régiment de la légion étrangère le 15 juin 1848, affecté au 57^e régiment d'infanterie le 2 septembre 1848, général de brigade le 10 mai 1852, commandant de la 4^e subdivision de la 7^e division le 12 mai 1852, commandant de la 1^{ère} subdivision de la 19^e division le 6 janvier 1853 (nomination révoquée), maintenu commandant de la 4^e subdivision de la 7^e division le 19 janvier 1853, commandant la 1^{ère} brigade de la 1^{ère} division d'infanterie du camp du Nord le 3 janvier 1854, commandant la 1^{ère} brigade de la 4^e division d'infanterie du 1^{er} corps d'armée du Nord le 1^{er} avril 1855, commandant une brigade de la 2^e division de l'armée de Lyon le 10 octobre 1855, commandant la 1^{ère} brigade de la division active d'infanterie à Carcassonne le 5 août 1856, commandant de la subdivision du Loiret (1^{ère} division) le 5 octobre 1856, commandant la brigade d'infanterie de la 2^e division d'occupation à Rome le 20 janvier 1858, inspecteur général du 22^e arrondissement d'infanterie le 19 mai 1858, commandant par intérim division d'occupation à Rome du 25 juillet au 29 septembre 1858, commandant les troupes française à Rome le 12 septembre 1860, général de division le 7 mars 1861, inspecteur général du 20^e arrondissement d'infanterie le 11 mai 1861, commandant de la 17^e division militaire à Bastia le 28 novembre 1861, commandant de la 12^e division militaire à Toulouse le 28 avril 1863, commandant de la 1^{ère} division d'infanterie du 1^{er} corps d'armée (Paris) le 16 décembre 1865, inspecteur général du 3^e arrondissement d'infanterie le 2 mai 1866, nommé membre du conseil d'infanterie le 16 août

1867, inspecteur général du 111^e arrondissement d'infanterie le 8 avril 1868, inspecteur général du 20^e arrondissement d'infanterie le 26 mai 1869, admis dans la 2^e section de réserve le 19 mai 1870, commandant de la 11^e division militaire à Perpignan le 19 juillet 1870, commandant de la 15^e division militaire à Nantes le 19 novembre 1870, remplacé dans la 2^e section de réserve le 5 mai 1871 ; chevalier le 1^{er} juin 1832 puis officier le 21 août 1846 puis commandeur le 14 mars 1855 puis grand officier de la Légion d'honneur par décret du le 11 août 1867 ; chevalier de 1^{ère} classe de l'Ordre de Saint-Ferdinand (Espagne), chevalier de l'Ordre royal et militaire d'Isabelle-la-Catholique (Espagne), grand-croix de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand (Papauté) ; à Morée en 1828-1829, en Afrique de 1833 à 1835 et de 1840 à 1848, à Rome de 1858 à 1861 ; blessé d'un coup de feu à la jambe droite le 5 juin 1832.

Source : SHD 7 Yd 1393 ; CARAN LH/2004/43.

PEITAVIN (Louis-Jules)

fils de Jean-Pierre-Maurice Peitavin et de Marie Seguin, né le 7 décembre 1814 à Montpellier (Hérault) ; élève à l'Ecole spéciale militaire en 1833-1834, sous-lieutenant au 61^e de ligne la même année, capitaine adjudant-major en 1847, en mission hors-cadre détaché à la garde républicaine en 1848, chef de bataillon au 34^e de ligne le 27 août 1848, chef d'escadron dans la garde républicaine le 7 avril 1849, chef d'escadron dans la garde de Paris le 11 décembre 1852, lieutenant-colonel de la légion de gendarmerie d'Afrique le 25 juillet 1855, affecté à la garde de Paris le 15 décembre 1855, affecté à la 19^e légion de gendarmerie à Lyon le 6 juin 1857, affecté au régiment de la garde impériale le 14 juin 1859, général de brigade le 20 décembre 1864, commandant de la 6^e subdivision (Mayenne) de la 16^e division militaire du 24 décembre 1864 au 9 décembre 1865, inspecteur général du 7^e arrondissement de gendarmerie d'Afrique du 12 avril 1865 au 31 décembre 1865, membre du Comité de gendarmerie du 9 décembre 1865 au 19 juillet 1870, inspecteur général du 4^e arrondissement de gendarmerie du 7 avril 1866 au 31 décembre 1866, inspecteur général du 3^e arrondissement de gendarmerie du 30 mars 1867 au 31 décembre 1867, inspecteur général du 4^e arrondissement de gendarmerie du 18 mars 1868 au 31 décembre 1869, inspecteur général du 2^e arrondissement de gendarmerie du 18 mai 1870 au 19 juillet 1870, commandant la subdivision du Loiret le 19 juillet 1870, commandant la 1^{ère} brigade de la 3^e division d'infanterie du 15^e corps et commandant de la 3^e division d'infanterie du 15^e corps le 20 septembre, général de division le 16 novembre 1870 et commandant de la 3^e division de l'armée de la Loire puis de l'armée de l'Est le 6 décembre, interné en Suisse le 1^{er} février 1871, libéré le 13 mars 1871 ; chevalier de la Légion d'honneur le 2 décembre 1850 puis officier le 14 mars 1860 puis commandeur le 11 août 1867 ; en Algérie de 1837 à 1846, en 1855 et en 1865 ; cité à l'ordre du jour de la division de Constantine le 18 juillet 1841.

Source : SHD 7yd 1514.

PEROTTIN (Jean-Baptiste-Adolphe)

fils de Jean-Charles Perrotin et de Marguerite-Fructidor Michel, né le 8 août 1818 à Gizaucourt (Marne) ; engagé au 5^e lanciers le 14 mars 1837, maréchal des logis fourrier le 1^{er} mai 1839, affecté au 1^{er} chasseurs d'Afrique le 16 septembre 1840, affecté à l'escadron des spahis d'Alger le 24 août 1842, adjudant sous-officier le 29 septembre 1844, affecté au 1^{er} spahis d'Alger le 1^{er} octobre 1845, sous lieutenant affecté au 5^e hussards le 24 décembre 1846, lieutenant le 12 décembre 1851, affecté dans la compagnie de l'Isère de la gendarmerie le 26 mars 1852, dans

celle d'Ille-et-Vilaine le 15 février 1853, dans celle des Côtes-du-nord le 30 novembre 1854, capitaine le 29 août 1855, affecté dans la compagnie du Finistère le 1^{er} février 1858, chef d'escadron affecté dans la compagnie du Pas-de Calais le 20 décembre 1865 puis dans celle de l'Eure-et-Loir le 20 décembre 1868, commandant intérimaire du Corps d'observation d'Eure-et-Loir du 30 septembre au 14 octobre 1870, grand prévôt du 21^e corps le 25 novembre 1870, lieutenant-colonel de la 26^e légion de gendarmerie (Brest) le 3 décembre 1870 ; chevalier de la Légion d'honneur le 2 août 1858 puis officier le 11 mars 1868 puis commandeur le 30 juillet 1878, en Afrique de 1840 à 1848, blessé à Flittas le 30 octobre 1845 ; cité à l'ordre du jour le 28 septembre 1844.

Source : SHD 5 Yf 13864 ; CARAN LH/2104/21.

PERRINELLE-DUMAY (de) (Louis-Ernest)

fils de Louis-Adolphe de Perrinelle-Dumay et d'Elizabeth-Alix de Gaigneron-Morin, né le 8 janvier 1832 à Saint-Pierre (Martinique) ; élève à l'Ecole spéciale militaire en 1850-1851, sous-lieutenant affecté au 3^e hussards le 1^{er} octobre 1851, lieutenant le 14 mars 1859, capitaine adjudant-major le 20 janvier 1866, chef d'escadrons commandant le 3^e escadron du 3^e hussards le 21 avril 1869, commandant le 1^{er} escadron du 3^e régiment mixte de marche de cavalerie ; chevalier de la Légion d'honneur le 9 août 1868.

Source : CARAN LH/2111/54 et LH/2100/57.

PICOT (Edouard-Adolphe)

fils de Joseph-Alexandre-Edouard Picot et de Laure-Sophie Gibon, né le 4 septembre 1836 à Brest (Finistère) ; novice pilotin sur *le Georges* du 6 novembre 1852 au 6 mars 1853, entré à l'Ecole navale le 4 octobre 1854, aspirant de 2^e classe le 18 avril 1855, aspirant de 1^{ère} classe le 1^{er} mai 1857, enseigne de vaisseau le 1^{er} mai 1859, lieutenant de vaisseau le 27 janvier 1864, adjudant-major du 3^e bataillon de fusiliers marins le 1^{er} septembre 1870, capitaine commandant le 14 octobre 1870 ; chevalier le 23 juillet 1859 puis officier de la Légion d'honneur le 9 avril 1871 ; croix de chevalier de 1^{ère} classe de Saint-Ferdinand (Espagne), officier de l'ordre de Saint-Charles (Espagne) ; grand officier de 4^e classe de l'ordre du Medjidié (empire Ottoman) ; dans la Baltique en 1855 sur *le Tourville*, en Chine et Cochinchine de 1857 à 1861, détaché à terre à Tourane comme commandant de l'artillerie du fort de l'Est et des avant-postes en 1858, au Mexique en 1862 sur *l'Impérial* ; cité à l'ordre du jour après la bataille du Mans.

Source : SHD CC 7 2 E moderne 15 ; CARAN LH/2149/41.

PIQUEMAL (Louis-Ernest)

fils de Pierre Piquemal et de Jeanne-Louise Barrachin, né le 9 septembre 1822 à Sarreguemines (Moselle) ; enfant de troupe au 6^e lanciers le 14 août 1834, élève trompette à l'Ecole de cavalerie le 37 octobre 1837, trompette au 2^e d'artillerie le 28 septembre 1839, volontaire au 6^e lanciers le 29 septembre 1840, élève à l'Ecole de cavalerie en 1841-1842, maréchal des logis au 6^e lanciers le 19 septembre 1843, maréchal des logis fourrier le 26 mai 1844, affecté au 2^e chasseurs d'Afrique le 2 août 1845, sous-lieutenant le 5 juin 1850, lieutenant affecté au 9^e cuirassiers le 1^{er} mai 1854, chef d'escadrons le 25 août 1870, chef d'escadrons commandant le 1^{er} escadron du 3^e régiment de marche des cuirassiers le 25 septembre 1870 ; chevalier le 28 décembre 1859 puis officier de la Légion d'honneur le 24 juin 1871 ; en Afrique de 1845 à 1854.

Source : CARAN LH/2171/1.

POLHÈS (de) (BONNET MAUREILHAN) (de) (Balthazar-Alban-Gabriel)

fils d'Alban-Joseph-Etienne de Polhès et de Gabrielle-Marie-Joséphine de Bonnefous de Beauregard, né à Béziers (Hérault) le 6 décembre 1813 ; élève à l'Ecole spéciale militaire du 3 décembre 1830 au 1^{er} octobre 1832 (promotion du Firmament), sous-lieutenant affecté au 34^e de ligner le 1^{er} octobre 1832, affecté au 2^e léger le 25 juin 1834, lieutenant le 26 avril 1837, capitaine le 21 juin 1840, d'officier d'ordonnance auprès du Roi le 1^{er} juillet 1845, chef de bataillon affecté au 70^e léger le 22 septembre 1847, lieutenant-colonel affecté au 25^e de ligne le 20 décembre 1853, affecté au 100^e de ligne le 1^{er} janvier 1855, colonel commandant le 3^e zouaves le 21 mars 1855, commandant du régiment de zouaves de la garde le 19 septembre 1855, général de brigade le 12 mars 1859, commandant de la 2^e brigade du 2^e corps de la 6^e division d'infanterie de l'armée de Lyon devenue le 22 avril la 2^e brigade de la 1^{ère} division d'infanterie du 2^e corps de l'armée des Alpes puis le 5 mai, de l'armée d'Italie du 20 avril au 13 juin 1859, commandant militaire de Verceil (Italie) du 13 juin au 30 juin 1859, commandant militaire de Brescia (Italie) du 30 juin au 25 novembre 1859, commandant de la 1^{ère} subdivision (Marne) de la 4^e division militaire et de la brigade d'infanterie et des autres troupes maintenues au camp de Châlons du 25 novembre 1859 au 30 avril 1861, commandant la 1^{ère} brigade de la 2^e division d'infanterie du camp de Chalons du 30 avril au 28 août 1861; commandant la 2^e brigade de la 1^{ère} division d'infanterie du 1^{er} corps d'armée du 28 août 1861 au 31 août 1863, commandant la 1^{ère} brigade de la division d'occupation à Rome du 31 août 1863 au 13 décembre 1866, commandant la 4^e subdivision (Orne) de la 2^e division militaire du 13 décembre 1866 au 16 août 1867, commandant la 1^{ère} brigade de la 1^{ère} division d'infanterie du 4^e corps d'armée du 16 août au 19 octobre 1867 commandant la 1^{ère} brigade de la 1^{ère} division d'infanterie du corps expéditionnaire de Rome du 19 octobre 1867 au 29 janvier 1868, général de division le 27 février 1868, inspecteur général du 9^e arrondissement d'infanterie du 8 avril au 31 décembre 1868, mis en disponibilité du 1^{er} janvier 1869 au 18 mai 1870 pour une maladie grave des yeux, inspecteur général du 23^e arrondissement d'infanterie du 18 mai au 16 juillet 1870, commandant la 19^e division militaire (Bourges) du 22 août au 28 octobre 1870, commandant supérieur régional du Centre (subdivisions de Loir-et-Cher, Loiret, Yonne, Aube, détachées des 1^{ère} et 18^e divisions militaires) le 23 septembre 1870 ; chevalier de la Légion d'honneur le 15 avril 1846, puis officier le 28 juillet 1848 puis commandeur le 8 octobre 1857, titulaire de la médaille d'Italie ire de la médaille de Crimée (Angleterre), compagnon de l'ordre du Bain (Angleterre) ; grand croix de de l'ordre de Saint Grégoire le Grand (Papauté), officier de l'ordre de Pie IX (Papauté), commandeur de l'ordre Royal des Saints Maurice et Lazare (Sardaigne) et titulaire de la médaille de la Valeur militaire (Sardaigne) ; en Algérie de 1832 à 1840 et de 1851 à 1852, en Crimée de 1854 à 1855, en Italie en 1859, à Rome en 1867-1868 ; blessé le 29 août 1840 au col de Mouzaïa, blessé le 16 août 1855 à la Tchernaiïa (pont de Traktir) et le 8 septembre 1855 à l'assaut de Malakoff ; cité à l'ordre de l'armée d'Orient.

Source : SHD 7 Yd 1441 ; CARAN LH/289/48.

POLLARD (Nicolas-Marie-Ambroise)

fils de Jérôme-Marie-Ambroise Pollard et de Marie-Jeanne Despoirries, né le 16 octobre 1815 à Lannion (Côte-du-Nord) ; engagé à l'Ecole de cavalerie le 29 octobre 1833, brigadier le 2

novembre 1835, maréchal des logis affecté au 2^e chasseurs le 1^{er} avril 1836, capitaine instructeur à l'Ecole de cavalerie le 3 septembre 1852, major affecté au 10^e cuirassiers le 24 décembre 1858, chef d'escadrons le 29 avril 1863, en activité hors cadre le 12 août 1864, lieutenant-colonel affecté au 6^e cuirassiers le 12 août 1866, en activité hors cadre le 12 août 1866, lieutenant-colonel affecté au 8^e dragons le 4 mars 1868, colonel commandant le 6^e lanciers le 24 septembre, général de brigade à titre auxiliaire le 5 février 1871 ; chevalier le 24 décembre 1853 puis officier le 8 mars 1865 puis commandeur de la Légion d'honneur le 20 août 1874 ; chevalier de l'ordre du Lion de Zaeringen (Bade), chevalier de l'ordre de Saint Sylvestre (Papauté) ; en Afrique en 1847-1848.

Source : CARAN LH/2192/47.

POURCET (Joseph-Auguste-Jean-Marie)

né le 19 mars 1813 à Toulouse (Haute-Garonne), marié à Raymonde-Léontine-Octavie Espallac, un enfant ; élève à l'Ecole spéciale militaire de 1830 à 1832 (promotion du Firmament), sous-lieutenant affecté au 8^e chasseurs en 1832, élève à l'Ecole d'état-major de 1834 à 1837, lieutenant au corps d'état-major le 1^{er} janvier 1838, aide de camp du général Changarnier puis du général de la Rue puis à nouveau du général Changarnier ; capitaine le 26 avril 1841 affecté au 2^e léger, chef d'escadrons d'état-major le 8 août 1848, affecté à l'état-major de la division d'occupation à Rome de 1^{er} septembre 1851 au 1^{er} juillet 1852 ; lieutenant-colonel le 15 avril 1852, chef d'état-major de la division d'Oran en 1854, colonel le 26 mars 1855, nommé sous-chef d'état-major en Algérie 1856, chef d'état-major du corps d'occupation à Rome en 1858, général de brigade le 26 mars 1859, chef d'état-major général du commandement supérieur du 6^e arrondissement militaire (Toulouse) du 26 mars 1859 au 24 février 1869, général de division le 24 février 1869, commandant la province d'Alger (Algérie) du 19 mai 1869 au 4 octobre 1870, commandant la 1^{ère} division d'infanterie du 16^e corps du 4 au 17 octobre 1870, commandant le 16e corps à l'armée de la Loire du 17 octobre au 29 octobre 1870, commandant de la 15^e division militaire à Nantes le 20 octobre 1870, mis en disponibilité pour motifs de santé le 6 novembre 1870, commandant le 25^e corps du 2 janvier 1871 au 7 mars 1871 ; chevalier de la Légion d'honneur par décret du 17 septembre 1840 puis officier par décret du 27 août 1845 puis commandeur par décret du 10 novembre 1856 puis grand officier par décret du 6 mars 1867 puis grand-croix par décret du 18 mars 1878 ; commandeur en 1847 puis grand-croix en 1863 du Nicham Iftikhar (Empire ottoman) ; en Algérie de 1839 à 1851 ; en Italie en 1852, en Afrique de 1854 à 1858 ; cité à l'ordre de l'armée au Bois des Oliviers (15 avril 1840) comme ayant eu son cheval tué sous lui et étant blessé, à nouveau cité pour avoir tué un cavalier de sa main et pris un cheval à l'ennemi le 29 septembre 1840 au combat de Kara Mustapha, à nouveau cité en juillet 1842 durant la campagne contre les Beni Menasser et les Beni Menad ; blessé avec un cheval tué dans une charge à la baïonnette contre deux bataillons réguliers d'Abd El Kader le 29 août 1840 à la mine de cuivre de Mouzaï.

Source : SHD 7 Yd 1451 ; CARAN LH/2214/18.

POUPON (Alexandre-Auguste-Emile)

fils de Hubert Poupon et d'Anne-Amélie Bedel, né le 7 juillet 1832 à Marsal (Moselle) ; engagé volontaire au 20^e de ligne le 4 novembre 1851, élève à l'Ecole spéciale militaire du 10 novembre 1851 au 1^{er} octobre 1853, sous-lieutenant affecté au 5^e dragons le 1^{er} octobre 1853, élève à

l'Ecole de cavalerie du 1^{er} janvier 1854 au 1^{er} octobre 1854, affecté au 10^e dragons le 28 septembre 1854, lieutenant le 2 août 1858, détaché à l'Ecole de cavalerie comme officier instructeur du 27 décembre 1858 au 15 septembre 1860 puis du 19 octobre 1860 au 7 novembre 1863, capitaine instructeur affecté au 12^e chasseurs à cheval le 7 novembre 1863, capitaine commandant le 4^e escadron le 22 septembre 1870, chefs d'escadrons le 2 février 1871 ; chevalier de la Légion d'honneur le 3 août 1875.

Source : SHD 5 Yf 34798 ; CARAN LH/2213/61.

RAMOND (Aimé-Clément-Alfred)

fil de Jean-Lucien Ramond et de Marie-Rose-Céleste André, né le 21 août 1836 à Menil-la-Tour (Meurthe-et-Moselle) ; engagé au 17^e d'infanterie le 26 novembre 1853, élève à l'Ecole spéciale militaire de 1853 à 1855, affecté comme sous-lieutenant au 1^{er} chasseurs d'Afrique le 1^{er} octobre 1855 puis au 10^e dragons le 7 août 1856, élève à l'Ecole de cavalerie de 1857 à 1859 puis de 1863 à 1864, capitaine le 1^{er} octobre 1870, capitaine commandant le 4^e escadron du 4^e dragons de marche le 14 octobre ; chevalier de la Légion d'honneur par décret du 13 janvier 1879 puis officier par décret du 28 décembre 1889 ; en Afrique en 1855-1856.

Source : CARAN LH/2264/10.

RESSAYRE (Jean-Jacques-Paul-Félix)

fil de Jean-Jacques Ressayre et de Thérèse Saint-Paul, né le 29 mars 1809 à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne) ; engagé volontaire le 10 avril 1827 et affecté à l'Ecole de cavalerie, cavalier de première classe le 1^{er} janvier 1828, brigadier le 28 juin 1828, maréchal des logis le 13 avril 1829, maréchal des logis-chef le 21 avril 1831, adjudant le 27 mai 1832, sous-lieutenant affecté au 3^e chasseurs d'Afrique le 2 septembre 1835, sous-lieutenant porte-étendard le 20 novembre 1839, lieutenant le 7 juillet 1840, capitaine le 5 juin 1842, affecté au 13^e chasseurs le 12 avril 1843, affecté au 1^{er} spahis le 4 août 1845, chef d'escadrons affecté au 4^e chasseurs d'Afrique le 9 octobre 1848, affecté comme lieutenant-colonel au 6^e dragons le 15 janvier 1853, colonel commandant le 6^e dragons le 31 janvier 1855, général de brigade le 14 mars 1863, commandant de la 2^e subdivision (Tarn) de la 12^e division militaire du 21 mars 1863 au 31 août 1863, commandant de la 3^e subdivision (Gers) de la 13^e division militaire du 31 août 1863 au 25 juin 1864, commandant de la 5^e subdivision (Lot-et-Garonne) de la 14^e division militaire du 25 juin 1864 au 19 août 1870, commandant la brigade de cavalerie au camp de Lannemezan du 18 mai (effectif le 15 juillet) 1869 au 15 septembre 1869, commandant la 2^e brigade de la division de cavalerie du 13^e corps du 19 août au 4 octobre 1870 (puis le 15 septembre du 15^e corps), général de division commandant la division de cavalerie du 16^e corps le 4 octobre 1870, hospitalisé du 9 au 29 novembre 1870, en disponibilité du 29 novembre 1870 au 10 mars 1871 ; chevalier de la Légion d'honneur le 6 février 1839 puis officier le 2 décembre 1850 puis commandeur, le 28 décembre 1855 puis grand officier le 19 juin 1871 ; chevalier compagnon de l'Ordre du Bain (Angleterre), titulaire de la médaille de Crimée (Angleterre) ; titulaire de la médaille de la Valeur Militaire (Sardaigne) ; membre de 3^e classe de l'ordre du Medjidié (Empire ottoman) ; chevalier de l'ordre du Lion et du Soleil (Perse) ; en Afrique en 1835-1843 ; en Crimée en 1855 ; blessé à Sétif le 16 décembre 1838, blessé à Coulmiers le 9 novembre 1870 ; cité comme s'étant particulièrement distingué le 20 mai 1842 à la défense du camp d'El Arrouch.

Source : SHD 7 Yd 1487 ; CARAN LH/2303/46.

REYAU (Jean-Henry)

fil de Pierre Reyau et de Marie Traventure, né le 16 janvier 1799 à Pau (Pyrénées-Atlantiques), engagé le 16 juillet 1814 comme lieutenant aux gardes du corps du roi (compagnie de Wagram), sous-lieutenant le 24 janvier 1816 affecté aux cuirassiers d'Angoulême (puis 3^e régiment de cuirassiers), lieutenant le 9 janvier 1822 puis capitaine le 26 février 1823, en congé illimité le 6 septembre 1830, affecté au 9^e cuirassiers le 25 mars 1831, chef d'escadrons le 28 décembre 1835 avec effet rétroactif au 28 mai 1831 affecté au 10^e cuirassiers, affecté au 7^e cuirassiers le 19 janvier 1836, lieutenant-colonel le 23 septembre 1839, affecté au 6^e hussards le 28 octobre 1839, placé hors cadres et affecté au dépôt de remonte de Caen le 22 novembre 1839, colonel le 29 janvier 1843 commandant le 1^{er} cuirassiers, général de brigade le 14 juillet 1848, commandant d'une brigade de cavalerie, à Lunéville du 14 juillet 1848 au 21 mai 1852, général de division le 22 décembre 1851, en cette qualité inspecteur général et membre du comité de cavalerie du 21 mai 1852 au 31 décembre 1852, inspecteur général du 6^e arrondissement de cavalerie du 17 janvier 1853 au 31 mai 1854 commandant de la division active de cavalerie, à Lunéville, passé au cadre de réserve le 17 janvier 1854, inspecteur général du 5^e arrondissement de cavalerie du 27 mai 1853 au 31 décembre 1853, commandant de la division de cavalerie du 2^e corps d'armée du camp du Nord du 31 mai 1854 au 1^{er} novembre 1854, inspecteur général du 4^e arrondissement de cavalerie du 10 août 1854 au 31 décembre 1854, en disponibilité du 1^{er} janvier 1855 au 13 juin 1855, inspecteur général du 5^e arrondissement de cavalerie du 13 juin 1855 au 31 décembre 1855, membre du comité de cavalerie du 5 janvier 1856 au 5 mai 1859, inspecteur général du 13^e arrondissement de cavalerie du 16 juin 1856 au 31 décembre 1856, inspecteur général du 12^e arrondissement de cavalerie du 6 juin 1857 au 31 décembre 1857, inspecteur général du 4^e arrondissement de cavalerie du 1^{er} juin 1858 au 31 décembre 1858, commandant de la division de cavalerie de l'armée de Lyon du 5 mai 1859 au 17 mars 1860, inspecteur général du 6^e arrondissement de cavalerie du 23 juin 1859 au 31 décembre 1860, commandant de la division de cavalerie du 3^e corps d'armée à Lunéville du 17 mars 1860 au 2 octobre 1860, membre du comité de Cavalerie du 2 octobre 1860 au 17 janvier 1864, inspecteur général du 13^e arrondissement de cavalerie du 15 mai 1862 au 31 décembre 1862, inspecteur général du 3^e arrondissement de cavalerie du 16 mai 1863 au 31 décembre 1863, placé dans la section de réserve le 17 janvier 1864, appelé le 17 août 1870 au commandement de la division de cavalerie du 13^e corps dont la 2^e brigade passe le 15 septembre 1870 à la division du 15^e corps ; chevalier de la Légion d'honneur le 8 juin 1825 puis officier le 19 juillet 1846 puis commandeur le 24 août 1850 puis grand officier le 28 décembre 1859.

Source : SHD 7 Yd 1261.

REYNAUD (Gabriel-Auguste)

fil de François Reynaud et de Marthe Richard, né le 21 juin 1821 à Arles (Bouches-du-Rhône) ; engagé volontaire le 24 août 1840 au 37^e de ligne, sergent le 1^{er} août 1844, libéré le 24 août 1847, réengagé le 27 septembre 1847 en qualité de sergent au 36^e de ligne, sous-lieutenant le 21 juin 1851, adjoint au trésorier le 4 mars 1854, lieutenant le 28 avril 1855, affecté au 2^e grenadiers de la garde le 3 février 1856, capitaine affecté au 21^e de ligne, le 21 mars 1863, détaché comme capitaine instructeur dans la garde mobile du Calvados (15^e mobiles) le 25 juillet 1870, chef de bataillon le 2 septembre 1870, commandant provisoire du bataillon du 30 octobre au 25

novembre, lieutenant colonel du 81^e mobiles le 12 novembre 1870, mis hors cadre le 20 décembre, affecté comme lieutenant-colonel instructeur au camp d'instruction des Alpines le 3 janvier 1871 ; chevalier le 1^{er} juin 1859 puis officier de la Légion d'honneur le 14 janvier 1872 ; titulaire de la médaille d'Italie ; à Rome en 1849-1852 ; en Italie en 1859.

Source : CARAN LH/2311/19.

RIVAL (Claude-Denis)

fils de Benoit Rival et d'Anne Brillant, né le 19 janvier 1826 à Mer (Indre) ; appelé au 5^e hussards le 9 mai 1848 (classe 1846), brigadier le 1^{er} octobre 1840, élève fourrier le 4 septembre 1851, maréchal des logis le 8 février 1853, engagé le 18 novembre 1853, maréchal des logis le 20 février 1855, rengagé le 18 septembre 1855, sous-lieutenant le 14 juin 1859, lieutenant le 14 juin 1867, capitaine le 26 juillet 1870, détaché au 2^e régiment de marche mixte de cavalerie du 24 septembre 1870 au 8 avril 1871 ; chevalier de la Légion d'honneur le 14 août 1865 ; en Afrique de 1855 à 1859.

Source : SHD 4 Yf 88332 ; CARAN LH/2338/69.

RIVALLON du TEMPLE de la CROIX (Jean-Marie-Félix)

fils de Jean-Marie Rivallon du Temple et de Jeanne-Louise Martineau, né le 18 juillet 1823 à Lorris (Loiret) ; élève à l'École navale de 1838 à 1840, aspirant de 2^e classe le 1^{er} septembre 1840, embarqué sur l'*Alcibiade*, l'*Inflexible*, le *Marengo*, le *Castor*, la *Minerve* de 1840 à 1844. enseigne de vaisseau le 16 novembre 1844, à Lorient de 1844 à 1847, sur les côtes d'Afrique en 1846-1847 sur le *Caraïbe* et l'*Abeille*, lieutenant de vaisseau le 3 février 1852, embarqué sur le *Magellan* de 1852 à 1854, sur le *Magellan* de 1852 à 1854, sur la *Dévastation* en 1854, sur l'*Isly* en 1859, sur la *Pomone* en 1860 (division navale de Terre-neuve), sur la *Ville-de-Lyon* en 1864, capitaine de frégate le 13 août 1864, commandant un bataillon de fusiliers, sous-directeur des mouvements du port de Cherbourg en 1865-1866, embarqué sur le *Bayard* en 1867, capitaine en second chargé du rapatriement du corps expéditionnaire du Mexique, chef d'état-major de la division des Antilles sur la *Sémiramis* en 1867, à Paris et à Cherbourg en 1868, sans affectation au 1^{er} janvier 1869, commandant du corps d'observation d'Eure-et-Loir le 16 octobre 1870, commandant la 2^e brigade de la 3^e division d'infanterie du 21^e corps de la 2^e armée de la Loire du 26 novembre 1870 au 7 février 1871, général de brigade auxiliaire (par erreur) le 25 décembre 1870, remis capitaine de frégate le 7 février 1871 ; chevalier de la Légion d'honneur en 1854 puis officier par décret du 5 juillet 1863 puis commandeur par décret du 6 juin 1871 ; titulaire de la médaille de Crimée (Angleterre) ; en Crimée en 1854-1855, en Italie en 1859, au Mexique en 1864 et 1867.

Source : SHD 5 Yd 27 ; CARAN LH/2575/14 ; *Annuaire de la Marine*, 1860 et 1869.

RIVALLON du TEMPLE de la CROIX (Jean-Louis-Antoine)

fils de Jean-Marie Rivallon du Temple et de Jeanne-Louise Martineau né le 23 février 1819 à Châteauneuf-sur-Loire (Loiret) ; élève à l'École navale en 1835-1837, aspirant de deuxième classe le 1^{er} septembre 1837, embarqué sur *La Nérède* en 1837-1838, aspirant de première classe le 1^{er} novembre 1839, enseigne de vaisseau le 1^{er} décembre 1841, embarqué sur *Le Grenadier* en 1840-1843, embarqué sur *La Pomone* en 1846-1847, lieutenant de vaisseau le

21 février 1847, sur *Le Henri IV* en 1847, sur *Le Newton* en 1853-1854, officier en second sur *Le Rhin* en 1855-1857, capitaine de frégate le 16 août 1862, commandant le 3^e bataillon des fusiliers marins de Brest en août 1870, général de brigade à titre auxiliaire le 25 décembre 1870, commandant la 6^e subdivision (Yonne) de la 1^{ère} division militaire du 25 décembre 1870 au 12 février 1871 ; chevalier par décret du 15 décembre 1851 puis officier de la Légion d'honneur par décret du 31 décembre 1864 ; chevalier de l'ordre de la Tour et de l'Épée (Portugal) ; au siège de San Juan de Ulúa (Mexique) le 27 novembre 1838, au bombardement de Salé (Maroc) le 26 novembre 1851.

Source : SHD 25 Yd 26 ; CARAN LH/2338/77 ; *Annuaire de la Marine*, 1860 et 1869.

ROUSSEAU (Jules)

fils de Jean-Henry-Laurent Rousseau et de Michelle Dardelet, né à Etampes (Seine-et-Oise) le 22 octobre 1815, élève à l'École polytechnique du 1^{er} novembre 1835 au 1^{er} octobre 1837, élève à l'École d'application de l'artillerie et du génie du 1^{er} octobre 1837 au 1^{er} octobre 1839, en congé du 1^{er} octobre 1839 au 15 février 1840, lieutenant en second affecté au 3^e régiment de génie le 15 février 1840, lieutenant en premier le 7 janvier 1842, affecté à l'état-major du génie le 14 juin 1842 chargé des travaux de fortification de Saint-Denis, capitaine en second le 1^{er} décembre 1843, détaché au 1^{er} régiment de génie en Algérie le 21 juin 1848 et le 21 mars 1849, capitaine en premier le 23 mars 1850, affecté à l'état-major du génie à Chartres le 9 février 1852, casernement à Paris le 13 juillet 1854, en chef à Quimper le 11 mars 1857, chef de bataillon le 2 août 1850, en chef à Albertville le 5 mai 1859, à l'armée d'Italie le 20 mai 1859, en chef à Abbeville le 22 août 1859, en chef à Meaux le 17 septembre 1859, affecté au 3^e régiment de génie le 10 mars 1861, en chef à Calais le 15 janvier 1864, en chef à Toulouse le 15 janvier 1866, lieutenant-colonel le 21 décembre 1866, à la disposition du commandant supérieur régional de l'Ouest et chef d'état-major le 11 octobre 1870, colonel le 4 novembre 1870, chef d'état-major général du 21^e corps le 21 novembre 1870, général de brigade à titre provisoire le 5 décembre 1870 dans la 1^{ère} section du cadre de l'armée commandant la 1^{ère} division d'infanterie du 21^e corps ; chevalier de la légion d'honneur le 26 décembre 1852 puis officier le 8 septembre 1859 puis commandeur le 11 janvier 1870 puis grand officier le 28 décembre 1883 ; titulaire de la médaille d'Italie ; en Algérie en 1846-1850, en Italie en 1859.

Source : SHD 8 Yd 3298.

ROUVILLOIS (Frédéric-Jules)

fils de Jean-Frédéric Rouvillois et de Marie-Julie Feitu, né le 14 mai 1842 à Pontivy (Morbihan) ; élève à l'École polytechnique du 1^{er} novembre 1860 au 1^{er} octobre 1862, élève à l'École d'application du génie et de l'artillerie du 1^{er} octobre 1862 au 1^{er} octobre 1864, lieutenant en 2nd affecté à la 10^e batterie du 8^e d'artillerie le 12 décembre 1864, affecté à la 2^e batterie du 8^e d'artillerie le 21 avril 1865, lieutenant en 1^{er} affecté à la 4^e batterie du 7^e d'artillerie le 3 juin 1867, affecté à la 5^e batterie du 7^e d'artillerie le 16 mars 1868, capitaine en 2nd affecté à la 19^e batterie du 7^e d'artillerie le 22 septembre 1870 ; chevalier de la Légion d'honneur le 5 janvier 1871 puis officier le 5 juillet 1893 ; prisonnier à Sedan le 2 septembre 1870, évadé le 11 septembre 1870.

Source : SHD 6 Yf 211 ; CARAN LH/2409/37.

ROZE (Albert-Paul-Frédéric)

fils de Philippe-Auguste-Dominique Roze et de Christine Gaussen, né le 25 novembre 1822 à L'Isle-sur-la-Sorgue (Vaucluse) ; engagé au 4^e d'artillerie le 8 mai 1843, élève à l'Ecole spéciale militaire du 25 novembre 1844 au 1^{er} octobre 1846, sous-lieutenant affecté au 10^e dragons le 1^{er} octobre 1846, élève à l'école de cavalerie du 1^{er} janvier 1847 au 25 avril 1848, affecté au 6^e dragons le 26 avril 1848, capitaine le 7 juillet 1854, affecté au 2^e cuirassiers de la garde le 20 juin 1856, major affecté au 2^e dragons le 13 août 1863, lieutenant-colonel affecté au 4^e dragons de marche le 4 octobre 1870, colonel commandant le 4^e dragons de marche le 18 novembre 1870 ; chevalier de la Légion d'honneur le 29 décembre 1860 puis officier le 10 juillet 1876 puis commandeur le 8 juillet 1881 ; commandeur de l'ordre de Saint Grégoire le Grand (Papauté), titulaire de la médaille de Crimée (Angleterre) ; en Crimée en 1854-1856 ; blessé à Coulmiers le 9 novembre 1870.

Source : SHD 5 Yf 83156 ; CARAN LH/2421/18.

SAUTELET (Nicolas-François-Victor-Ernest)

fils de Pierre-Vincent-Gonzague Sautélet et d'Anne-Marie-Adèle Barrault, né à Molsheim (Bas-Rhin) le 3 novembre 1825 ; engagé volontaire au 3^e lanciers le 22 avril 1844, adjudant sous-officier le 6 mai 1847, sous-lieutenant affecté au 12^e dragons le 27 mars 1849, lieutenant le 1^{er} octobre 1853, officier d'instruction à l'Ecole de cavalerie du 31 décembre 1853 au 1^{er} octobre 1855, affecté au régiment de dragons de l'impératrice le 20 juin 1856, capitaine affecté au 5^e hussards le 2 avril 1858, chef d'escadrons affecté au 12^e chasseurs à cheval le 22 décembre 1868 ; chevalier de la Légion d'honneur le 30 décembre 1862 puis officier le 11 mars 1871, commandeur 28 décembre 1885, titulaire de la médaille d'Italie ; chevalier de l'ordre Royal des Saints Maurice et Lazare (Sardaigne) ; en Afrique en 1858-1859, en Italie en 1859.

Source : SHD 6 Yf 58981 ; CARAN LH/2465/66.

SCHOENBERG (Charles-Joseph)

fils de Pierre-Jacques Schoenberg et d'Anne Ducardonnois, né le 6 décembre 1826 à Hayange (Moselle) : engagé volontaire au 12^e chasseurs à cheval le 6 décembre 1844, brigadier le 15 février 1846, brigadier fourrier le 3 mars 1846, maréchal des logis le 22 janvier 1848, maréchal des logis fourrier le 16 octobre 1848, maréchal des logis chef le 1^{er} décembre 1848, sous-lieutenant le 31 mai 1851, lieutenant le 7 août 1856, capitaine le 17 mars 1860, capitaine d'habillement le 4 août 1860, capitaine commandant le 3^e escadron du 12^e chasseurs le 13 mai 1868 : chevalier de la Légion d'honneur le 24 décembre 1864, puis officier 13 janvier 1879 ; titulaire de la décoration de 5^e classe de l'ordre du Lion et du Soleil (Perse) ; en Afrique de 1859 à 1861.

Source : SHD 5 Yf 27816 ; CARAN LH/2485/44.

SIRVEN (Pierre-Marie-Alfred)

fils de Louis-Pascal-Gabriel Sirven et de Clémentine Argenton, né à Toulouse (Haute-Garonne) le 29 mai 1838, publiciste et romancier, opposant à l'Empire, sous-préfet de Dreux le 13 septembre 1870, démissionnaire le 11 octobre suivant, il est remplacé par Frédéric Bourez.

Source : Henry Carnoy, *Dictionnaire biographique des hommes de lettres*. Paris : Imprimerie de l'Armorial français, 1902-1909.

SOURBIER (Pierre-Victor-Auguste)

fils de Pierre Sourbier et de Louise-Madeleine Fumat, né le 4 octobre 1816 à Saint-Romain-de-Lerps (Ardèche) ; soldat au 32^e de ligne le 3 avril 1838, caporal le 17 janvier 1839, sergent le 14 avril 1840, sergent fourrier le 24 août 1840, sergent-major le 12 juillet 1841, renvoyé par anticipation le 10 juillet 1842, engagé volontaire au 1^{er} léger le 18 février 1843, sergent le 1^{er} mars 1843, sergent fourrier le 1^{er} octobre 1843, sergent-major le 6 août 1845, sous-lieutenant le 21 mars 1850, affecté au 2^e voltigeurs de la garde impériale le 22 juin 1854, lieutenant le 30 décembre 1854, affecté au 17^e de ligne le 31 mars 1856, capitaine le 12 mars 1862, admis à la retraite le 31 mai 1868, capitaine-major au 41^e mobiles (Ardèche) le 22 juin 1868, chevalier de la légion d'honneur par décret du 26 décembre 1862, titulaire de la médailles de Crimée (Angleterre) ; en Crimée en 1855, en Afrique en 1864.

Source : SHD 4 Yf 48619 ; CARAN LH/2542/67.

TASSIN (Pierre)

fils de Pierre Tassin et d'Adélaïde Gaultier, né le 21 janvier 1837 à Noyers-sur-Cher (Loir-et-Cher), publiciste, maire de Noyers-sur-Cher (Loir-et-Cher), conseiller général du canton de Saint-Aignan, député du 23 mai 1869 au 4 septembre 1870, réélu le 8 février 1871, « chargé de la mission officieuse et provisoire d'organiser la garde nationale sédentaire du département du Loir-et-Cher », membre du comité départemental de défense.

Source : X. de Pétigny, *Six mois d'occupation militaire en Blésois, septembre 1870-février 1871* ; A. Robert et G. Cougny, *Dictionnaire des parlementaires français de 1789 à 1889* ; J.-J. Boucher, *Histoire du Loir-et-Cher à travers son Conseil général, de 1790 à nos jours*.

TREBOUTE (Gabriel)

fils de Thomas-Joseph-Marie Treboute et de Christine Lambert, né le 6 juin 1821 à Epping (Moselle) ; appelé au 8^e chasseurs le 21 janvier 1840 en remplacement de son frère, adjudant sous-officiers le 23 juin 1848, affecté comme sous-lieutenant au 3^e chasseurs le 16 août 1848, affecté comme capitaine adjudant-major au 7^e chasseurs le 2 mai 1868, chef d'escadrons au 6^e lanciers le 18 décembre 1867, lieutenant colonel le 24 septembre affecté au 3^e cuirassiers ; chevalier le 25 juin 1859, officier le 20 janvier 1870 puis commandeur de la Légion d'honneur le 18 janvier 1881, titulaire de la médaille d'Italie ; en Afrique en 1858-1859, en Italie en 1859 ; blessé à Vancé le 8 janvier 1871.

Source : SHD 5 Yf 27380.

TRIPARD (Joseph-Elie)

fils de Louis-Ferdinand Tripard et de Jeanne-Françoise Renaud, né le 19 juin 1816 à Lods (Doubs) ; volontaire dans les hussards le 24 juin 1834, élève à l'Ecole de cavalerie d du 1^{er} septembre 1834 au 30 mars 1837, maréchal des logis le 30 mars 1837, affecté au 2^e régiment de hussards le 24 avril 1837, sous-lieutenant le 17 avril 1841, lieutenant le 2 mars 1845, capitaine le 7 août 1847, major affecté au 1^{er} cuirassiers le 4 juin 1852, chef d'escadrons le 18 janvier 1854,

officier d'ordonnance du maréchal Vaillant, ministre de la Guerre le 31 mars 1857, lieutenant-colonel affecté au 4^e hussards le 10 février 1858, à nouveau officier d'ordonnance du maréchal Vaillant le 13 mai 1859, colonel commandant le 6^e lanciers le 14 mars 1863, général de brigade, commandant la 18^e division territoriale à Tours le 13 septembre 1870, commandant la 1^{ère} brigade de cavalerie du 16^e corps le 4 octobre 1870, général de division à titre provisoire le 8 décembre 1870, commandant la cavalerie réunie à Beaugency du 3 au 31 décembre 1870, commandant la division de cavalerie du 25^e corps le 25 janvier 1871 ; chevalier de la Légion d'honneur le 25 septembre 1854 puis officier le 5 mai 1859 puis commandeur le 6 mars 1867, titulaire de la médaille d'Italie ; chevalier de l'Ordre de Saint Grégoire le Grand (Papauté) ; officier de l'ordre Militaire Savoie) ; officier de l'ordre Royal des Saints Maurice et Lazare (Sardaigne) ; commandeur de l'ordre du Nicham Iftikhar (Tunisie) ; en Italie de 1863 à 1865 ; blessé le 1^{er} septembre 1870 ; cité à l'ordre de la 2^e armée de la Loire le 9 décembre 1870
Source : SHD 8 Yd 3793 ; CARAN LH/2630/84.

TRUCHY (Pierre-Emile)

fil de Jacques-Joseph-Maupin Truchy et de Catherine Ravon, né le 25 mai 1831 à Sorèze (Tarn) ; engagé volontaire au 41^e de ligne le 15 mai 1848, caporal le 2 janvier 1851, libéré le 14 août 1851, réengagé le 14 octobre 1851 au 2^e bataillon de chasseurs à pied, caporal le 21 janvier 1853, sergent le 28 août 1855, sergent fourrier le 23 avril 1857, libéré le 2 octobre 1858, réengagé au 17^e bataillon de chasseurs à pied le 2 novembre 1858, caporal le 10 avril 1859, sergent le 8 juillet 1859, sergent fourrier le 11 décembre 1859, sergent-major le 18 juin 1860, spis-lieutenant affecté au 5^e bataillon de chasseurs le 19 décembre 1861, lieutenant affecté au 2^e bataillon de chasseurs le 7 août 1864, capitaine commandant la 4^e compagnie du 7^e bataillon de chasseurs à pied le 11 octobre 1870 ; chevalier de la Légion d'Honneur le 11 août 1869, titulaire de la médaille d'Italie ; chevalier de l'Ordre de Saint Grégoire le Grand (Papauté) ; en Italie en 1859, à Rome en 1867.
Source : SHD 5 Yf 16043 ; CARAN LH/2636/6.

TUCÉ (de) (Louis-Adrien)

né le 8 mai 1817 à Montoire (Loir-et-Cher) ; élève à l'Ecole spéciale militaire du 15 novembre 1837 au 1^{er} octobre 1839, sous-lieutenant affecté au 7^e lanciers, le 1^{er} octobre 1839, lieutenant le 26 octobre 1843, capitaine le 15 octobre 1849, noté en 1859 comme « caractère froid et esprit juste », chef d'escadrons affecté au 3^e chasseurs d'Afrique le 31 octobre 1859, lieutenant-colonel affecté au 12^e chasseurs le 2 juillet 1863, colonel commandant le 12^e chasseurs le 14 août 1866, commandant provisoire du 3^e hussards le 11 octobre 1870, commandant provisoire de la subdivision de la Seine-inférieure le 22 octobre 1870, général de brigade le 29 octobre 1870, commandant de la 2^e division militaire le 31 octobre 1870, commandant provisoire de la 1^{ère} brigade de la division de cavalerie du 16^e corps le 1^{er} novembre 1870 : chevalier de la Légion d'honneur le 29 décembre 1860 puis officier le 26 mars 1863 puis commandeur le 3 février 1875, titulaire de la médaille du Mexique¹ ; officier de l'ordre de Notre Dame de la Guadalupe

¹ « Excellent officier supérieur, a prouvé pendant cette campagne toute sa valeur comme officier de cavalerie, tant par son énergie, sa bravoure et son calme que dans la manière dont il a su diriger les troupes sous ses ordres. A une très grande influence personnelle due à la bravoure qu'il montre vis à vis de l'ennemi. Enveloppe froide et impénétrable, agit plus qu'il ne parle. »

(Mexique) ; commandeur de 4^e classe de l'ordre du Medjidié (Empire Ottoman) ; en Afrique en 1859 , en Syrie en 1860-1861 ; au Mexique de 1863 à 1867 ; cité à l'ordre du jour des combats de Cholula (ordres n°114 du 26 mars 1863 et n°132 du 20 avril 1866)², de Teocaltiche (ordre du 20 février 1864) et de Cucillo (ordre du 18 avril 1864).

Source : SHD 8 Yd 3854

VATA (Alexis-Théodore)

fils de Jean-Marie-Alexandre Vata et d'Adélaïde-Rosalie Delaire, né le 17 mars 1826 à Thiers (Puy-de-Dôme) ; élève à l'Ecole spéciale militaire de 1844 à 1846 (promotion de la Djemmah), sous-lieutenant affecté au 12^e chasseurs à cheval le 1^{er} octobre 1846, capitaine le 1^{er} octobre 1853, chef d'escadrons affecté au 3^e chasseurs d'Afrique le 4 septembre 1863, affecté au 12^e chasseurs le 10 novembre 1864, lieutenant-colonel au 6^e régiment de marche de cavalerie mixte le 23 octobre 1870 ; chevalier de la Légion d'honneur le 25 janvier 1862 puis chevalier 4 septembre 1867 puis le commandeur 12 juillet 1880 ; au Mexique de 1862 à 1864 ; cité à l'ordre du jour des combats de Parage del Rio et du Rio Frio les 17 et 18 décembre 1862 et à celui de Cholula du 22 mars 1863.

Source : CARAN LH/2677/77

VELLY (Ernest)

fils de Michel-Marie Velly et de Marie-Jeanne-Rosalie Reignier, né le 20 janvier 1827 à Paris (Seine) ; engagé volontaire au 6^e cuirassiers le 28 juillet 1847, élève à l'Ecole de cavalerie du 8 août 1847 au 2 octobre 1849, maréchal des logis affecté au 6^e cuirassiers le 8 octobre 1849, adjudant sous officier le 7 juin 1854, sous-lieutenant affecté au 9^e cuirassiers le 29 août 1854, porte-étendard le 27 février 1856, affecté comme porte-aigle au 2^e cuirassiers de la garde le 16

² « Le 22 mars le général de Mirandol emmena les escadrons du 3^e chasseurs d'Afrique et un de ceux du 12^e chasseurs en reconnaissance dans la plaine pour rassurer la population des villages. Nous passâmes à San Bernardino et à Ixtingo-Tchicana, où les indiens nous firent bon accueil. Puis nous gagnâmes Cholula, ancienne ville sainte des Aztèques, où s'était réfugiée une partie de la population de Puebla. L'animation était grande en raison du marché. Le général nous forma en bataille sur la place et autorisa quelques hommes à mettre pied à terre pour acheter des provisions. Soudain des coups de feu partent d'une petite éminence qui domine la ville. Nous sautons à cheval et nous partons au galop sur ce mamelon où nous ne trouvons personne.

Le colonel envoya en tirailleurs les pelotons de MM Compagny et Plessis et nous entendîmes presque aussitôt le bruit des coups de feu qu'ils échangeaient avec l'ennemi. Le général s'engagea et nous ordonna de le suivre dans un chemin creux qui nous dissimulait, mais dont les berges élevées nous empêchaient de voir. A peine y étions-nous, que nos deux pelotons revenaient au galop, poursuivis par le régiment des lanciers de Durango. Instinctivement, chacun faisant faire un à droite à son cheval et l'enlevant d'un bon au sommet du talus, nous nous trouvâmes en face de l'ennemi, qui s'avancait sur trois lignes et s'arrêta surpris par notre apparition soudaine. Malgré le désordre où nous avait mis le mouvement, nous chargeâmes aussitôt à fond la première ligne, qui fit demi tour, jeta le désordre dans la seconde qu'elle entraîna, et dans la poursuite, nous pûmes même atteindre des cavaliers de la troisième ligne, bien qu'elle se fut repliée sans nous attendre.

Lorsque nous nous ralliâmes, après avoir chassé devant nous les Mexicains pendant six kilomètres, nous pûmes nous rendre compte de l'importance du succès. La cavalerie ennemie qui appartenait au corps de Comonfort, se composait de trois régiments ; en première ligne, les lanciers de Durango, en deuxième et en troisième, un régiment de carabiniers. Le sol était jonché de cadavres et de blessés, parmi lesquels se trouvait le colonel des lanciers rouges. Nous avons fait de nombreux prisonniers, et nous ramenions un grand nombre de chevaux harnachés avec des armes de toutes espèces. Nos pertes ont été de 3 tués et de 19 blessés.

juin 1856, sous-lieutenant le 15 décembre 1858, officier instructeur à l'École de cavalerie du 1^{er} janvier 1859 au 15 septembre 1860, lieutenant affecté au 5^e cuirassiers le 12 août 1861, affecté à la compagnie de gendarmerie de l'Aube le 11 août 1862, affecté à l'escadron de gendarmerie d'élite le 17 juin 1866, capitaine affecté à la compagnie de gendarmerie de l'Eure commandant la brigade de gendarmerie de l'arrondissement de Pont-Audemer le 24 décembre 1869 ; chevalier de la Légion d'honneur par décret du 4 mai 1868 ; en Crimée de 1854 à 1856.

Source : SHD 5 Yf 86 868 ; CARAN LH/2684/47.

VIEL DE LUNAS D'ESPEUILLES (Marie-Louis Antonin)

fils d'Antoine-Théodore Viel de Lunas d'Espeuilles et d'Antoinette-Pauline Le Pelletier de Rosambo né le 19 mai 1831 à Paris (Seine) ; élève à l'École spéciale militaire du 8 novembre 1850 au 1^{er} octobre 1852, sous-lieutenant le 1^{er} octobre 1852 affecté au 1^{er} lanciers, élève à l'école de Cavalerie du 1^{er} janvier 1853 au 1^{er} octobre 1854, affecté au 6^e hussards le 28 septembre 1854, lieutenant le 7 août 1856, capitaine le 14 mars 1859, affecté au régiment de lanciers de la garde Impériale du 16 mars 1861 au 13 août 1865, officier d'ordonnance de l'empereur du 29 août 1862 au 12 août 1865, chef d'escadrons affecté au 5^e hussards le 13 août 1865, aide de camp du Prince impérial du 27 février 1867 au 16 juillet 1870, lieutenant-colonel le 11 mars 1867, colonel le 12 mars 1870, affecté au 3 hussards le 16 juillet 1870, général de brigade le 24 novembre 1870, commandant de la 1^{ère} brigade de la division de cavalerie du 17^e corps de l'armée de la Loire puis à compter du 6 décembre 1870 de la 1^{ère} brigade de la division de cavalerie du 17^e corps de la 2^e armée de la Loire, commandant par intérim la division de cavalerie du 17^e corps de la 2^e armée de la Loire le 20 décembre 1870 ; chevalier de la Légion d'honneur le 17 juin 1859 puis officier le 1^{er} février 1867 puis commandeur le 28 décembre 1888 puis grand officier le 26 décembre 1894 ; titulaire de la médaille d'Italie (1859), titulaire de la médaille du Mexique, titulaire de la médaille commémorative de la Guerre de 1870-1871 ; commandeur du Nicham Iftikhar (Tunisie) ; campagnes de Crimée, de Kabylie, d'Italie et du Mexique ; deux citations à l'ordre du corps expéditionnaire du Mexique.

Source : SHD 7 Yd 1590 et 8 Yd 3917.

VINGTAIN (Jean-Thomas-Léon)

fils d'Alphone Vingtain et Geneviève Caigné des Ouches, né le 5 octobre 1828 à Paris (Seine), ingénieur agronome, conseiller général du canton de Brézolles et président du comice agricole de Dreux, opposant à l'Empire, secrétaire du comité de Défense d'Eure-et-Loir.

Source : A. Robert et G. Cougny, *Dictionnaire des parlementaires français de 1789 à 1889*. Paris : Bourloton, 1889-1891.